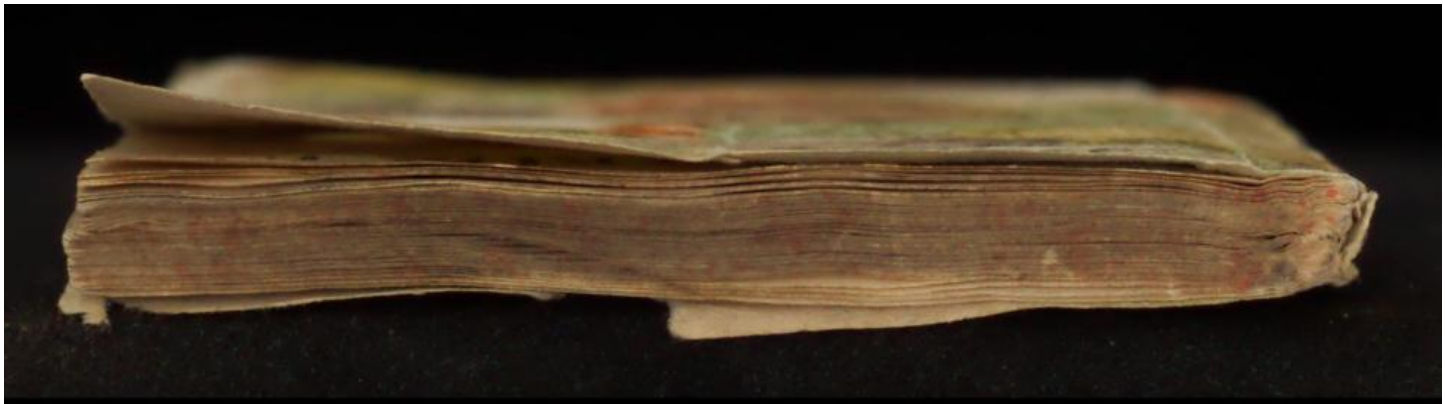
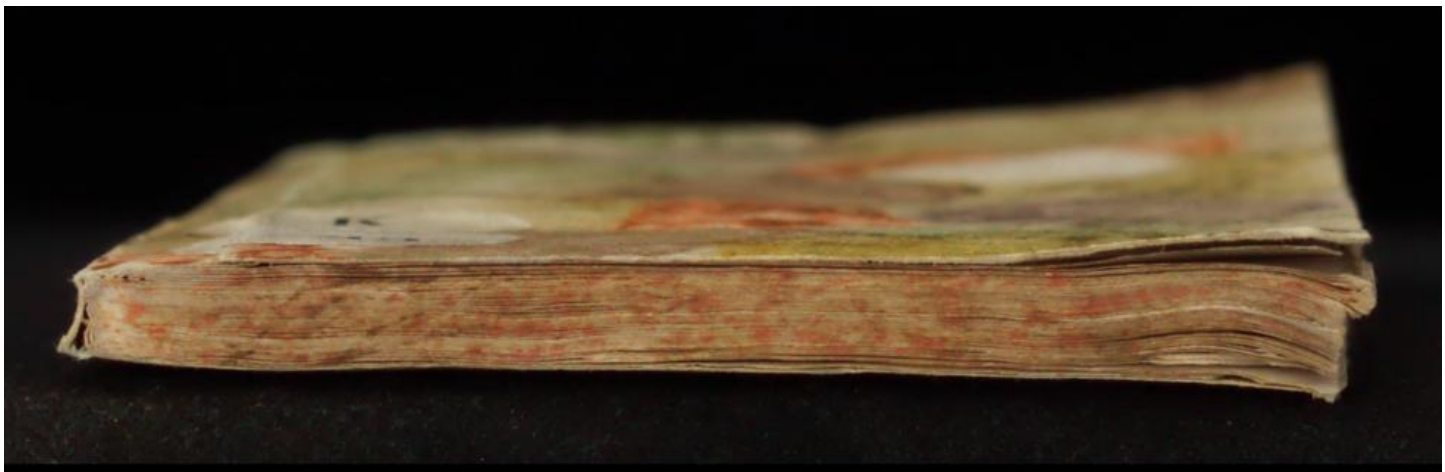
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

533233

HISTOIRE AMOUREUSE DE DOM JEAN D'AUTRICHE.

229 K 45

A LA HAYE,
Chez ABRAHAM TROYEL,
Marchand Libraire, dans la grand
Salle de la Cour.

M. DC. XCIV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Le Libraire
AU
LECTEUR.

C'Est assez engager le Public à la lecture de cette petite piéce, que de lui dire, qu'elle sort de la même plume que la derniére qu'il vient de voir, & qu'il a si bien reçuë, je veux dire l'Innocente justifiée de Mad. * * *. Le Lecteur y trouvera pourtant une espéce d'autre caractere : Dans le précédent ouvrage ce sont les intrigues qui régnent ; dans celuicy ce sont les sentimens. Il y aura donc

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

donc ici quelque inferiorité pour l'imagination ; mais en recompense le cœur, qui est la partie noble de ces sortes de compositions, y aura beaucoup plus de part. Au reste par l'imagination, on n'entend pas ici faire une opposition exclusive d'esprit à cœur, comme si la nouvelle de l'Innocente justifiée *étoit un Ouvrage plus spirituel que celle de* D. Jean d'Autriche ; *c'est plûtôt tout le contraire. Les gens de bon goût demeureront toûjours d'accord que ce sont les affaires du cœur qui font le veritable esprit.*

HIS-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

HISTOIRE AMOUREUSE DE DOM JEAN D'AUTRICHE.

IL n'y a perſonne qui ne ſache que Charles-Quint fut un des plus grands hommes du monde ; ſa vie eſt pleine d'actions glorieuſes : toutes ſes inclinations étoient Royalles ; & s'il poſſeda l'Empire avec un vaſte Royaume : On peut dire qu'il meritoit d'être ſouverain de l'univers.

Avant que d'épouſer Iſabelle de Portugal, il avoit eu de Marguerite vander Gneſt Flamande, Marguerite d'Autriche mariée à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Alexandre de Medicis Duc de Florence, & en ſuitte à Octave Farnéſe Duc de Parme.

Iſabelle mit Philippe ſecond au monde. Les années de cette Princeſſe ne furent pas longues : Et ſa mort laiſſa l'Empereur qui l'avoit tendrement aimée dans une profonde douleur. Mais comme il n'eſt point de maux que le temps n'adouciſſe ; le cœur de ce Prince eut d'autres attachemens; & une intrigue dont les eſprits les plus pénétrans n'ont jamais pû demêler la verité, le fit pere du fameux D. Jean d'Autriche.

Barbe Plomberge paſſa pour ſa mére : elle étoit la plus belle femme de l'Europe : ſa voix charmoit, & l'on n'eut pas de peine a croire que Charles-Quint luy avoit donné ſes affections. Sa prudence & ſa modeſtie naturelle cachoient toutes ſes galanteries , & il n'eût pas voulu pour ſa vie que celle qui don-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

donna la naiſſance à D. Jean eût été connuë.

Le jeune Prince paſſa ſes deux premieres années auprés de Plomberge à Ratisbonne : Mais lors que l'Empereur fit cette démarche étonnante de ceder la Couronne Imperiale à ſon frere , & celle d'Eſpagne à ſon fils, pour ſe confiner dans un couvent : il choiſit entre tous ceux qu'il avoit honorez de ſon eſtime , D. Louis Quiſciada Grand Maître de ſa maiſon, pour lui confier l'enfance de D. Jean. Cet homme attaché à l'Empereur par ſon inclination & par le bienfaits dont il l'avoit comblé, receut une marque ſi forte de ſa confiance, avec le reſpect qu'il devoit, & eleva D. Jean d'Autriche dans une belle maiſon qu'il avoit hors du commerce de la Cour, ne nommant pas même à Dona Magdelaine Ulloa ſon épouſe le pere de cet enfant : quoy que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſa vertu fût infiniment au deſſus de celles des femmes ordinaires.

Ulloa qui ne portoit point ſes veües ſur Charles-Quint, & qui voyoit combien D. Jean étoit cher à Quiſciada, crut que c'étoit le fruit de quelque engagement amoureux : & bien loin de s'en irriter, elle joignit ſes ſoins à ceux de ſon époux pour l'éducation du petit Prince.

L'on n'a jamais rien veu de mieux fait & de plus aimable que D. Jean d'Autriche dans tous les âges de ſa vie ; il fut elevé d'une maniere proportionnée à ſa naiſſance ; ſon courage étoit grand, ſes inclinations penchoient du côté de la gloire, & ne lui inſpiroient rien qui ne fût digne de Charles-Quint.

L'Empereur qui connoiſſoit le genie du Prince Philippe pour être d'un caractere envieux, plein de ſoupçon, & trés peu juſte, deſtina

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſtina D. Jean à l'Egliſe, pour ne donner aucun ombrage a ce frere, qui devoit être ſon maître. Mais quoy qu'il eût l'eſprit vif & la mémoire heureuſe, l'étude le touchoit moins que l'éxercice des armes; il en cherchoit l'uſage avec des enfans qui étoient nouris auprés de lui, & s'irritoit quand on lui donnoit d'autres occupations.

Quiſciada qui aimoit la guerre, ne pouvoit condamner ſes ſentimens, quoy qu'ils paruſſent oppoſez aux deſſeins de Charles-Quint : mais ce Prince Illuſtre en toutes choſes, aprés avoir paſſé quelques années tranquilles dans ſa retraite, mourut, & declara la naiſſance de D. Jean au Roy Philipe avant que d'expirer, lui recommandant tendrement cet enfant, qui n'avoit que douze ans, Plomberge dont la complaiſance fidelle avoit favoriſé ſa diſcretion, & Quiciada qui le ſervoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

avec tant de zele. Charles-Quint fut retenu juſques à ſa mort & ne nomma jamais la véritable mére de D. Jean.

Philippe promit à ſon pére tout ce qu'il éxigeoit de lui, & quand la naiſſance de D. Jean fut connuë, Plomberge parut avec éclat, & Quiſciada receut de nouveaux bienfaits.

Philippe ſecond avoit eu de marie de Portugal, qui mourut par la negligence de ſes femmes, le Prince D. Carlos, fameux par ſes funeſtes avantures : Alexandre Farneſe Prince de Parme fils de Marguerite d'Autriche étoit elevé à la Cour d'Eſpagne, & D. Jean d'Autriche prit enfin le rang qu'il y devoit tenir.

Quiſciada n'avoit rien dit qui pût lui faire ſoupçonner la grandeur de ſa naiſſance, laquelle ne fut publiée que deux ans aprés la mort de Charles-Quint. Le Roi fit exprés

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

prés une partie de chaſſe aux environs de Villegarcie, ou D. Jean avoit paſſé ſon enfance. Quiſciada le fit extraordinairement parer ce jour là, & en ſortit avec lui. En approchant du rendez-vous où l'on découvroit le riche équipage du Roy, Quiſciada mit pied à terre, fit faire la même choſe au Prince, & ſe jettant en ſuite à ſes pieds, *Seigneur*, dit il en lui baiſant la main, *ſouffrez que je rende ce premier hommage à Vôtre Alteſſe, qui va ſçavoir du Roi dans un moment pourquoi nous ſommes ici.*

D. Jean ſurpris de l'action & des parolles de Quiſciada, crut qu'il vouloit éprouver ſon jeune cœur, & le regardant d'un air plein de grace. *Je ne ſçai, mon Pere*, reprit il, *quel eſt le jeu que vous voulez me faire jouer : mais je puis bien vous aſſeurer que mes ſentimens ne me rendent point indigne du tiltre que vous me venez de donner.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

L'arrivée de Philippe finit ce diſcours. Il regarda D. Jean avec admiration, deſcendit de cheval pour l'embraſſer, & lui dit le nom illuſtre de ſon véritable Pére.

Le Prince receut ſes careſſes à genoux, mais on ne lui vit aucune émotion en apprenant ce qu'il étoit. Quiſciada tranſporté de joye cria vive D. Jean. On crut que c'étoit un ſignal; les chaſſeurs l'imiterent, & le Roy ne s'en offença point. D. Jean ſalua D. Carlos & Alexandre Farnéze en Prince: & quoi qu'il n'euſt jamais veu la Cour, il agit comme s'il y eût été nourri. D. Carlos étoit fort aimable: Farnéſe avoit beaucoup d'agrément: mais D. Jean l'emportoit ſur tous les deux.

Comme Philippe n'avoit pas ignoré que Charles-Quint deſtinoit D. Jean à l'Egliſe, il euſt bien

bien voulu en pourſuivre le deſſein: mais tout y paroiſſoit oppoſé. Le Prince ne parloit que de choſes héroïques, & le Roy tomba des lors dans cette injuſte jalouſie que ſon Pére avoit préveüe.

D. Jean ne fut pas long-tems à s'apercevoir qu'on ne vouloit point qu'il priſt le parti des armes. Philippe affectoit devant lui de blâmer les inclinations guerriéres, & d'élever la ſcience, & la politique, diſant qu'on pouvoit acquerir de la gloire ſans ſortir du cabinet. Ses preceptes ne faiſoient guere d'effet ſur D. Jean, qui avec un naturel plus actif & des ſentimens plus nobles, avoit les exemples récens de ſon Pére, dont Quiſciada lui avoit ſoigneuſement apris l'hiſtoire glorieuſe. Il n'en ſoupiroit pas moins aprés les occaſions de l'imiter, & prit ſans permiſſion, la premiere qui ſe preſenta.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Soliman Empereur des Turcs ayant fait attaquer l'Iſle de Malthe, le Grand Maître & les Chevaliers réſiſtérent courageuſement aux forces Ottomanes commandées par Muſtapha Baſſa de Bude. Le Baſſa Piali étoit Amiral de la Flotte des Infidelles, & les fameux Corſaires Dragut & Ochiali le joignirent avec tous les Pirates Africains.

Le Roi de Caſtille ordonna à D. Garcie de Toléde vice-Roy de Sicile d'aller au ſecours de Malthe : & D. Jean aprés avoir demandé pluſieurs fois en vain la liberté de le ſuivre, partit ſecretement de la Cour pour s'aller embarquer à Barcelonne.

Philippe irrité de ce procedé, voya Quiſciada plus abſolu qu'aucun autre ſur le Prince, luy porter un ordre de ſa main qui le rapelloit en diligence, tellement que quelque envie qu'il eût de paſſer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

à Malthe, Quiſciada lui peignit ſi bien la colére du Roy, qu'il reprit la route de Valladolid deſeſperé de cette contrainte. Il lui fit en arrivant une reprimande aſſez vive, ne prétextant ſon oppoſition à ce voyage que ſur la crainte qu'il avoit de le perdre. D. Jean le remercia en ſoupirant. Peu de tems aprés ne pouvant étre Maître de ſon chagrin, il demanda la liberté d'aller paſſer quelques jours à Madrid; & ce fut en ce lieu que les puiſſances de l'amour diſputérent ſon cœur aux empreſſemens qu'il avoit pour la guerre.

La généreuſe Ulloa qui l'avoit élevé avec des ſoins ſi tendres, y paſſoit tout le tems qu'elle n'étoit pas à Ville-garcie, n'aimant point le tumulte de la Cour. D. Jean conſervoit pour elle beaucoup d'affection & un véritable reſpect. Le rang que Quiciada

avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

avoit tenu aupres de Charles-Quint le faiſoit honorer par tout : Ulloa vivoit en Princeſſe , & l'on voyoit chez elle tout ce qu'il y avoit de perſonnes diſtinguées par la naiſſance & par le merite.

D. Jean d'Autriche, que ſes inclinations attachoient dans cette maiſon , en trouva la ſocieté douce & agreable ; il y vit Doña Marie de Mendoce , conſiderable par la Nobleſſe de ſon ſang, & remarquable par une beauté extraordinaire , dont il devint paſſionnément amoureux. Tous ſes charmes étoient naiſſans, ayant a peine atteint ſa ſeizieme année. Elle n'étoit ni vaine ni affectée. Le ciel avoit ajouté aux dons de l'eſprit & de la beauté une infinité d'agrémens , qui la faiſoient admirer. Elle étoit modeſte & brillante, vive & moderée ; rien ne manquoit à la perfection de ſes traits ; ſa taille étoit libre,

ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſon air majeſtueux, tout ce qu'elle diſoit avoit une grace qui lui étoit particuliere, elle chantoit parfaitement bien, & danſoit mieux qu'aucune femme des Eſpagnes.

Jamais elle n'avoit été plus négligée & plus dangereuſe que le jour qu'elle parut devant D. Jean d'Autriche pour la premiere fois. Elle en rougit; il fut interdit; & le ſilence de tous les deux laiſſa agir l'amour, qui fit de grands progrez en peu de momens.

Heureuſement ils n'eurent guere de temoins de leur embarras. Ulloa ſeule remarqua l'effet que la beauté de la jeune Mendoce faiſoit ſur le cœur du Prince; & comme cette Fille étoit d'une maiſon Illuſtre entre les plus conſiderables d'Eſpagne, elle ne crut pas ſe devoir oppoſer à une inclination, que le ciel ſembloit faire naître, pour moderer en quelque ſorte ce courage, qui commençoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

çoit à donner tant d'ombrage au Roy.

Si D. Jean ſe ſentit amoureux, Mendoce ne ſe trouva pas tranquille. Peu d'hommes au monde euſſent été plus propres à inſpirer de la tendreſſe: & ſi elle n'en eut pas d'abord tant que lui, elle s'y ſentit du moins diſpoſée.

Le Prince ne put cacher ſa paſſion à Ulloa. Seigneur lui dit elle quand ils furent ſeuls, vous aimez Mendoce, elle eſt digne de vôtre affection, & j'eſpére que cet attachement éloignera vos penſées de Malthe. J'avoüe, reprit D. Jean, que je ne ſongeois il y a deux jours qu'a la guerre, & aujourd'hui je voudrois me faire aimer à Madrid. Cela ne vous ſera pas difficile, reprit Ulloa: mais mon Prince, vous connoiſſez la puiſſance qui nous domine, ſes caprices, ſes ſoupçons, ſes injuſtices en un mot, & ſi l'on

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ne veut pas vous voir guerrier, on aura peut-être de la peine a vous ſouffrir amoureux. On ſeroit bien cruel, répondit D. Jean, de s'oppoſer à toutes mes inclinations : Mais, Madame, ce n'eſt pas cette crainte qui fait à preſent mon inquietude, il faut chercher à plaire, & à prevenir le cœur de Mendoce. S'il vous reſiſte, adjouta Ulloa, c'eſt pour ne ſe rendre jamais à perſonne ; vous êtes amoureux, & je ne crois pas, Mendoce inſenſible. Cette converſation qui plaiſoit à D. Jean fut interrompuë, & il ſe retira pour réver ſeul.

Dans ce tems Marie d'Angleterre, que Philippe ſecond avoit épouſée étant veuf de Marie de Portugal, mourut, Comme les Caſtillans ne connoiſſoient point cette Reine, la Cour ne fut en deuil que par bienſeance, & le Roy même qui ne lui avoit trouvé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

vé que le merite d'être cruelle, & ambitieuſe comme lui, fut peu ſenſible à cette perte.

Avant cela l'on avoit parlé de marier le Prince D. Carlos avec Eliſabeth de France, mais Philippe ſe voyant dégagé de ſon ſecond mariage ſongea à un troiſiéme, prenant cette jeune Princeſſe pour lui, & deſtinant à ſon fils la fille de Maximilien ſecond.

Il y avoit plus de proportion entre D. Carlos & Elizabeth, mais les Princeſſes ſont des victimes que l'on ſacrifie ordinairement au repos des Etats, & pour aſſeurer une paix ſouhaitée. Philippe obtint ce bien dont il étoit peu digne. Les articles étant ſignez, Anthoine de Bourbon Roy de Navare, conduiſit la Princeſſe en Eſpagne, & la remit entre les mains du Cardinal de Burgos & du Duc de l'Infantade.

D. Carlos fut au devant de la Rei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Reine, & la trouva si belle, qu'il ne put s'empecher de murmurer de l'injustice qu'on leur faisoit, & elle sentit bien sans avoir veu le pére, qu'elle auroit mieux aimé le fils.

On lui fit une entrée magnifique, elle parut avec un éclat admirable, effaçant les plus grandes beautez, & celle même de la Princesse d'Eboly, que le Roi avoit aimée. Elle étoit femme de Ruy Gomez de Sylva favori de ce Prince.

Comme Madrid étoit plus propre pour les plaisirs qu'aucune Ville des deux Castilles, Philippe y mena toute sa Cour, & D. Jean la vit arriver avec chagrin. La Reine le trouva parfaitement bien fait, & il eut pour sa beauté l'admiration qu'on ne pouvoit lui refuser. Mais la jeune Mendoce n'en demeura pas moins absoluë sur son cœur; il avoit eu le tems de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

de faire connoître tout ſon mérite, & de perſuader ſa paſſion ; & s'il aima avec violence, il fut aimé avec ardeur. Mendoce dont la vertu étoit parfaite, & qui avoit une délicateſſe peu comune, regarda moins en D. Jean les avantages que le ſang de Charles-Quint lui donnoit, que ſa tendreſſe reſpectueuſe. La confiance mit bientôt une étroite union entre eux, & l'affectionnée Ulloa en ſerra les nœuds avec plaiſir.

Mais ce n'étoit pas ſeulement D. Jean & Mendoce, que l'amour ſe vouloit aſſujetter par un de ſes Caprices extraordinaires : il fit des prodiges dans la Cour de Philippe. D. Carlos ne fut que trop ſenſible, & les évenemens firent voir que le deſtin eſt au deſſus de la raiſon. Le Duc d'Albe homme né pour les cruautez, digne Miniſtre de Philippe ſecond, qui s'étoit ſignalé par des barbaries, & qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

qui dans la ſuite ne démentit point ſes fureurs, devint amoureux de la Reine. Ruy Gomez de Sylva rebuté par les froideurs de ſa femme, aima éperduement D. Marie de Mendoce; D. Anthoine Pérez Secretaire d'Etat, que l'importance de ſes emplois devoit mettre au deſſus des attachemens ordinaires, abandonna ſon cœur aux charmes de la Princeſſe d'Eboly, & cette femme impérieuſe, qui avoit cru régner ſouverainement ſur les volontez du Roy, voyant qu'il n'étoit plus empreſſé, qu'auprés de la Reine ſon épouſe, par un depit malheureux pour D. Jean d'Autriche, elle enrichit ce Prince d'un bien qui ne lui cauſa que de grands maux. Le trouvant parfaitement aimable elle ne ſongea plus qu'à s'en faire aimer, regardant comme le plus leger de tous les crimes celui de manquer pluſieurs fois de foi à ſon époux.

D.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

D. Jean connut bien-tôt Ruy Gomez entre les rivaux que la beauté de Mendoce lui avoit faits. Comme il ne croyoit guere de probité à ce favori de Philippe, il craignit plus ſes artifices que ſon mérite. Il devint réveur, & s'accoutuma de telle maniere à examiner les autres, que Mendoce s'étonna de voir ſes yeux qui ne regardoient ordinairement qu'elle, ſi attachez ailleurs. Quoy qu'elle l'aimât tendrement, elle n'étoit pas ſuſceptible de jalouſie; Pluſieurs jours ſe paſſérent ſans lui faire connoître qu'elle avoit remarqué ſa diſtraction; mais enfin la trouvant continuelle: d'ou vient vôtre ſilence, Seigneur, lui dit elle un jour, & la triſte habitude que vous avez priſe de réver auprés de moi, & de ſoupirer comme ſi vous vouliez m'annoncer quelque malheur? Je croyois qu'il n'y en devoit plus avoir pour vous

aprés

aprés ce que vous m'avez dit, Madame, reprit D. Jean confus de ce reproche; ne vous irritez pas, je vous conjure, contre mon chagrin; cette beauté que j'adore m'a fait un ſi grand nombre de rivaux.... En verité, Seigneur, interrompit Mendoce, en verité vous étes bien injuſte; vous m'avez dit que vous m'aimiez, je l'ay cru parce que je le ſouhaitois, & vous vous perſuadez que j'auray la même foibleſſe pour toutes ſortes de perſonnes? Non, Madame, repondit le Prince, je ne ſuis point dans cette erreur qui me rendroit indigne de vos bontez; mais la connoiſſance que j'ai de la Cour de Philippe me fait appréhender mille choſes facheuſes. Tout y eſt perfide, cruel, diſſimulé. La plus ſincére confiance n'y eſt payée que d'artifice, les paſſions y ſont conduites par la fureur. Ruy Gomez fier de ſa faveur eſt amoureux de vous. He bien! Sei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

gneur, repliqua Mendoce en ſouriant, Ruy Gomez a de l'amour pour moi; mais que croyez vous que je ſente pour lui, née avec quelque vertu & un peu de diſcernement? craignez vous que je ne vous le préfére, & ces défiances me font elles beaucoup d'honneur? j'avoüe que je ſuis foible, reprit le Prince, j'en rougis; mais j'aime avec violence, & c'eſt ce qui doit me rendre excuſable. Vous avez afaire à une fille indulgente, & de bonne foi, pourſuivit Mendoce; mais vous qui, timide & ſoupconneux, m'alléguez Ruy Gomez, & en faites un monſtre pour vous perſecuter; de quel œil enviſagez vous ſon épouſe, qui ne prend que trop d'intérêt en vous, & qui eſt aſſez belle pour vous faire manquer de fidelité? Vous voulez m'éprouver par une raillerie, répondit D. Jean en ſouriant, la Princeſſe d'Eboly n'eſt pas d'un ca-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

caractere tendre, elle veut entrer dans les grandes affaires, donner des conseils aux Roys, régler la conduite des Reines, & s'immortaliser par le nom de femme extraordinaire. Et par dessus tout cela, adjouta Mendoce, elle veut être aimée de D. Jean d'Autriche. Je l'ay beaucoup moins veüe que vous; mais je croi la connoître bien mieux; & il faut que je sois plus intéressée ou plus pénétrante, puis que j'ay découvert ce que vous n'avez point remarqué.

Il arriva alors plusieurs personnes qui firent cesser cet entretien. D. Jean avec un peu de reflexion trouva de grandes apparences aux soupçons de Mendoce. La Princesse d'Eboly étoit née avec un orgueil que rien n'avoit humilié jusques alors; au contraire les égards que le Roi témoignoit pour elle avant son mariage avec Elizabeth de France, portoient sa fierté au souverain de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

gré. Mais voulant plaire à D. Jean d'Autriche elle parut plus humble, & plus modeſte, jugeant bien que cette vanité à laquelle tant de lâches courtiſans avoient ſacrifié, ne lui aideroit pas à faire une conqueſte ſi glorieuſe ; elle ſoupiroit ſouvent devant luy, & il ne connut que trop la verité qu'il redoutoit.

Cependant la Reine devint groſſe, & le Roy partit dans une joye qui n'étoit pas de ſa moderation ordinaire. D. Carlos ſe trouva dans des diſpoſitions toutes différentes. Un ſombre chagrin l'éloignoit du commerce des hommes ; il n'auroit jamais paru en public, s'il eût oſé, & la bienſeance ſeule le conduiſoit où il ne ſe pouvoit diſpenſer d'aller.

Le Prince de Parme parfaitement aymable & parfaitement diſcret, étoit tranquille, & ſe contentoit de la confidence que D. Jean luy

luy avoit faite de ſon amour, ſans vouloir entrer dans de ſi pénibles engagemens; mais le Duc D'Albe, Ruy Gomez, & Pérez, ne jouiſſoient pas d'un pareil repos. Le premier ne pouvoit s'empêcher de louer la Reine avec des transports paſſionnez; Gomez cherchoit Mendoce avec empreſſement, & Pérez animé par les rigueurs de la Princeſſe d'Eboly, aſpiroit à toucher ſa pitié & s'oublioit malgré ſa politique Naturelle.

Les choſes étoient en cet état, lort que le Roi ordonna des ſpectacles publics pour divertir la Reine ſon épouſe & marquer la ſatisfaction qu'il avoit de ſa groſſeſſe. Les Maures de Grenade en avoient mis de pluſieurs ſortes en uſage chez les Caſtillans; & Philippe qui juſques alors avoit tout donné aux apparences d'une devotion ſuperſtitieuſe, jugeant de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pieté par l'exterieur fit un peu de tréve avec les pellerinages, & les proceſſions pour plaire à une jeune Princeſſe, dont il poſſedoit la perſonne ; mais qu'il voyoit réver inceſſamment, & ſoupirer quelques fois malgré elle.

On ſe prépara pour des courſes de bagues, & des combats de taureaux. La Reine devoit donner les prix, & D. Carlos tout triſte qu'il étoit ne voulut point ſe diſpenſer de paroître pour ne pas donner lieu d'en chercher la raiſon.

Quoi que le Prince de Parme n'eût rien dans le cœur, il fut des plus empreſſez à ſe faire un équipage galant. D. Jean d'Autriche vit avec joye cette occaſion de ſignaler ſon adreſſe aux yeux de Mendoce : mais le Duc D'Albe & Ruy Gomez étonnérent tout le monde en voulant être de ces jeux. Le Roy en rit, & leur en ſçeut bongré croyant qu'ils n'avoient point d'au-

d'autres veües que celle de faire leur Cour.

Pérez qui n'aimoit pas avec moins d'ardeur, envioit leur adreſſe; mais les affaires du cabinet l'ayant occupé toute ſa vie, il ſçavoit peu manier un Cheval, & ſe ſervir d'une lance, & n'oſa s'expoſer à des exercices qu'il n'avoit jamais pratiquez.

La Reine preoccupée par des chagrins ſecrets, ne fit aucune reflexion ſur la galanterie du Duc D'Albe, & de Ruy Gomez. La femme de ce dernier, qui n'en étoit nullement jalouſe, le railla agreablement, à quoi il répondit d'une maniére un peu contrainte, qu'il reprenoit ſes anciens exercices avec ſa premiere tendreſſe pour elle.

Le jour des courſes eſtant arrivé, on vit dans une grande place de Madrid deſtinée pour ces ſortes de plaiſirs, des balcons magnifiques, qui furent occupez par tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

te la Cour, & des amphitheatres, où les perſonnes moins conſidérables ſe placérent. D. Carlos parut le prémier. Sa ſuite étoit nombreuſe; ſa livrée brune en broderie dor, & il avoit pour deviſe, un ſoleil qui embrazoit un cœur au travers d'un nuage épais avec Ces vers au deſſous.

Je brule ſans faire de bruit;
Le ſort me condamne au ſilence,
Et mon mal plein de violence
Cherche les ombres de la nuit.

Comme on ne voyoit les choſes qu'en paſſant, ce ne fut pas alors qu'on s'arreſta ſur ce qui paroiſſoit. D. Jean d'Autriche ſuivoit le Prince d'Eſpagne. Il portoit ſes couleurs ordinaires, & ſa deviſe étoit un amour choiſiſſant une chaîne entre pluſieurs choſes precieuſes, & ce peu de paroles.

Je la prefere a tout.

Le Prince de Parme ne changea

gea pas non plus de livrées ; ſa deviſe étoit un amour en l'air tenant ſon arc & ſes fleches avec ſes mots.

Je cherche à m'occuper.

Le Duc d'Albe avoit une livrée couleur de feu enrichie de flames d'or & d'argent, ſa deviſe étoit un amour qui montroit Encelade enſevely ſous les feux du mont Ætna, & ces vers.

Son deſtin doit faire trembler,
Quand on aſpire à trop de gloire.
Amour qui m'apprens ſon hiſtoire,
Garde moy de lui reſſembler.

Tout l'équipage de Ruy Gomez étoit verd enrichi d'argent. Il avoit fait peindre ſur ſon écu l'Amour offrant ſon cœur à une jeune perſonne, & au deſſous.

Il n'eſt pas à dedaigner.

Aprés ceux là il en parut un grand nombre d'autres. Les Da-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

mes Caſtillanes étoient habillées avec plus de ſoin qu'à l'ordinaire. La Reine même avoit laiſſé faire ſes femmes ; & la Princeſſe d'Eboly emprunta ce jour là tout ce que l'art peut fourniir d'agrémens. Ses habits étoient ſemez de pierreries, ſa coiffure étoit toute nouvelle, ſon teint embelli, ſes yeux pleins de feu, & ſes actions compoſées, dans l'eſpérance de plaire à D. Jean : Mais la jeune Mendoce avec plus de negligence & de charmes naturels, lui fut toûjours preferée.

D. Carlos fit de tres belles courſes. Le Prince de Parme remporta de grands avantages, & la fortune fut encore plus favorable à D. Jean. Le Duc d'Albe & Ruy Gomez eurent la confuſion d'être ſurpaſſez par ces jeunes Princes. Le premier s'entendoit mieux alors à condamner des innocents au ſuplice, à embrazer des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

des vïlles, & à donner des fers, qu'à emporter une bague; & l'autre n'étoit pas plus propre pour gagner un prix.

Aprés les courſes il y eut un grand bal chez la Reine. Son état l'empéchant de danſer, elle demeura aſſiſe auprés du Roy, & la Princeſſe d'Eboly en fit les honneurs. Elle chercha ſi bien l'occaſion de parler à D. Jean d'Autriche, que malgré les jaloux regards de Perez, elle arrêta le Prince, qui s'éloignoit aprés avoir danſé avec elle. Où voulez vous aller avec tant de précipitation, Seigneur, lui dit elle d'un air determiné? Croyez vous qu'on puiſſe toûjours ſe contenter d'un peu de civilité générale, & qu'on ne fût pas bien aiſe de vous devoir quelque choſe de plus particulier? Ces paroles donnérent autant de confuſion à D. Jean, que cette femme avoit d'effronterie. Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

étoit d'un Sexe & tenoit un rang, qui ne lui permettoit pas de la quiter bruſquement ; mais ne voulant point auſſi s'engager dans une converſation facheuſe ; je vous rendrai des reſpects publics & des ſervices particuliers avec beaucoup de joye, reprit il, mais, Madame, je ne puis rien, & l'éclat où l'obſcurité ſont preſque la même choſe pour moi. Il ſeroit à ſouhaiter pourſuivit elle, qu'on vous rendît auſſi peu de juſtice, que vous vous en faites ; il ne ſe trouveroit pas des perſonnes forcées à vous eſtimer au de là des bornes ordinaires, & à vous le dire ſans pouvoir s'en empêcher ; mais, Seigneur, adjouta-t-elle, voyant qu'il baiſſoit les yeux, vous ne m'écoutez pas, & j'ai beaucoup d'envie que vous m'entendiez. Si je vous étois connue, vous jugeriez que ce diſcours me coute quelque choſe, & peut-être que vous m'en ſçauriez gré.

Quoi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Quoi que vous ayez à m'apprendre, repliqua froidement D. Jean, je vous écouterai avec ſoumiſſion; j'aimerois mieux que ce fût avec plaiſir, interrompit la Princeſſe d'Eboly, & je m'acomode moins des choſes ſérieuſes que de celles qui ſont agreables: mais puis que j'enſuis venuë a ce point, il faut aller plus avant. Voyez à quoi vous obligez la plus fiere des femmes qui ſoit dans les Eſpagnes, & peut-être en tout l'univers. Ne me voulez vous rien épargner, & faut il vous dire que vous étes l'homme du monde qui touche le plus mes inclinations. Comme elle alloit pourſuivre, l'impatiant Perez importun pour elle, & favorable a D. Jean s'approcha. Jamais ſa préſence n'avoit été moins agréable à la Princeſſe d'Eboly. Le Prince lui ceda volontiers la place, & le laiſſa expoſé à la colere de ſon amante.

Perez s'étoit aperceu avec cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

grin de la tendreſſe que D. Jean lui avoit inſpirée : & quelque courroux qu'elle lui pût marquer, il ne fut point faché d'éloigner ce dangereux rival. Il avoit moins redouté la concurrence du Roy, & voyant tous ſes ſoins payez d'indifférence, celle de D. Jean lui devint inſuportable.

Apres ce jour de divertiſſement chacun voulut raiſonner ſur ceux que l'on y avoit veu paroitre. Les amours ſecrettes de D. Jean d'Autriche arrêtérent moins que les autres. Il n'y avoit rien d'extraordinaire à voir un jeune Prince dans une intrigue miſtérieuſe. La deviſe du Prince de Parme ne fit pas plus de peine ; mais celle de D. Carlos parut tres importante ; quels nuages devoient cacher un feu ſi glorieux ? s'il n'étoit plein de danger ; & pourquoi ce ſilence ſévére à un homme, qui pouvoit parler ſi haut s'il ne luy étoit impoſé par quel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

quelque raiſon inſurmontable?

Le Duc d'Albe qui devoit avoir renoncé à toutes ſortes de galanteries, donna lieu à de grandes reflexions. La temerité foudroyée du geant qu'il avoit choiſi pour embleme, cachoit quelque choſe d'important : ceux qui avoient été têmoins des cruautez qui le rendoient odieux à tant de nations, crurent qu'il n'avoit paru en Public que pour plaire au Roy ; mais d'autres qui connoiſſoient mieux les effets de l'amour, & qui ſçavoient que cette paſſion ſuit toutes ſortes d'ages & d'états, en tirérent des conjectures plus juſtes. Pour Ruy Gomez, il pouvoit mieux paroitre galand ; & quoi qu'il eût une tres belle femme, on voyoit aſſez qu'elle l'obligeoit à chercher de la ſatisfaction ailleurs.

Quelques avis particuliers firent connoître au Prince d'Eſpagne que ſa deviſe inquietoit le Roy ſon Pére,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

re, & pour éviter des ſuites facheuſes, il ſe réſolut à feindre des ſentimens qu'il n'avoit pas

De toutes les beautez qui paroiſſoient à la cour, il n'y en avoit point, qui pût rendre une forte paſſion plus excuſable, que celles de la Reine, de la Princeſſe d'Eboly, & de D. Marie de Mendoce. Comme cette derniere n'y paroiſſoit que depuis quelque tems, ce fut à elle que D. Carlos s'attacha, & même ouvertement. D. Jean que Ruy Gomez avoit inquieté, n'eut pas la moindre émotion ſur cette concurrence, & D. Carlos ne luy faiſoit aucune injuſtice, parce qu'il n'avoit declaré ſon amour qu'à Ulloa, & au Prince de Parme. Mendoce ne ſe trompa point aux ſoins que D. Carlos lui rendit. D. Jean l'avoit accoutumée à voir des tranſports ſincéres; & les diſcours du Prince d'Eſpagne étoient accompagnez d'une langueur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

gueur tiéde, qui portoit le véritable caractére de la diſſimulation. Comme elle aimoit D. Iean de bonne foi, & qu'elle ne doutoit pas qu'il ne remarquât les démarches de D. Carlos, elle fut la premiere à lui en parler. Seigneur, lui dit elle, vous qui avez craint Ruy Gomez avec ſi peu de raiſon, n'êtes vous point alarmé des ſoins que le Prince D. Carlos commence à me rendre? Vous paroiſſez ſi tranquille, que j'en ſuis étonnée; eſt-ce que vous avez moins de tendreſſe, ou plus de confiance? Qu'eſt devenu vôtre jalouſie, quand le ſujet en eſt ſi digné? Quoi que vous ſoiez la plus aimable fille du monde, répondit D. Iean, je ſuis perſuadé, que D. Carlos ne bruſle point pour vous, & veuille le ciel que mes preſſentimens ſur la deſtinée de ce pauvre Prince ne ſoient pas juſtes. En verité, Seigneur reprit Men-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Mendoce vous avez raiſon de n'en juger pas autrement ; & ſi vous voyïez de quelle maniére il me parle, ſa contrainte vous feroit pitié. Comme ils étoient ſur cette matiere D. Carlos entra. Il avoit l'air concerté, & affectant un peu de gayeté au travers de ſa triſteſſe ordinaire ; je ne ſeray pas le plus heureux, ſi nos vœux tendent a même fin, Seigneur, dit il à D. Iean, & un homme tel que vous ne met pas de petits obſtacles aux choſes dont il entreprend la defence. Non Seigneur, repliqua D. Iean d'un ton ſi ferme, que D. Carlos en rougit, non, nous n'aimons point en même lieu, quoi que nous aimions ardamment tous deux. Mendoce, dont la modeſtie ne pouvoit ſouffrir cet entretien, & qui vit D. Carlos embaraſſé, le fit changer de matiere. En ſuite les deux Princes ſortirent enſemble ; D. Carlos voyoit

voyoit bien que D. Iean pénétroit jusques au fonds de son ame, il lui demanda du secret d'un air troublé & suppliant, avouant qu'il voyoit Mendoce sans autre dessein que de paroitre ce qu'il n'étoit pas; à quoi D. Iean repondit d'une maniére, qu'il mit le Prince d'Espagne en repos.

Cependant la Reine accoucha de l'infante Isabelle Claire Eugénie. Philippe avoit souhaité un fils, mais la voyant en parfaite santé il temoigna une entiére satisfaction.

Ce fut pendant les couches de la Reine, que la Princesse d'Eboly moins occupée, fit voir à D. Iean qu'elle étoit née pour le persécuter. Elle se servit dans les entretiens qu'elle le contraignoit d'avoir avec elle, d'expressions tendres, qui ne lui inspiroient que du mépris. Elle s'en aperceut, & la colére accompagna bien-tôt l'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

l'amour dans le cœur de cette femme emportée.

Ruy Gomez importunoit toûjours Mendoce, qui le traitoit avec une ſévérité digne de ſa ſageſſe ; & ſon épouſe qui le laiſſoit agir ſans jalouſie, n'étoit pas fachée d'une préoccupation, qui pouvoit l'empêcher de remarquer la ſienne.

Le Duc d'Albe étoit beaucoup plus éxact à dérober la connoiſſance de ſon ſecret, que peu de perſonnes démélérent. D. Carlos n'avoit jamais aimé le Duc d'Albe ni Ruy Gomez. Le premier étoit d'un caractére barbare, oppoſé à ſes inclinations généreuſes ; & l'autre qui avoit été ſon gouverneur vouloit conſerver un certain Empire que le Prince ne pouvoit ſouffrir.

Le Marquis de Poza jeune homme d'un rare merite, & digne tres certainement de l'attachement d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

d'un grand Prince poſſedoit l'eſtime & l'amitié de D. Carlos ; il lui fit confidence de ſa feinte auprés de Mendoce, parce qu'il ne lui cachoit rien ; & ce favori diſcret, qui en étoit amoureux lui mëme, mais ſans eſperance, ni aucun deſſein de traverſer D. Iean d'Autriche, lui répondit que cette diſſimulation étoit peu néceſſaire pour enſevelir ſes véritables feux dans le ſilence. Il ne faut point vous y tromper, Seigneur continua-t'il, un amour déguiſé n'eſt jamais pris pour un véritable amour, & vous ne devez point donner ce chagrin à D. Iean d'Autriche ; puis que vôtre bonté me permet de parler librement, je dois vous avoüer que j'aime Mendoce, mais en verité, Seigneur, ce n'eſt pas pour mon intereſt que je veux vous éloigner de cette feinte, elle ne convient point à vôtre généroſité ; mais, Seigneur ſoupirez moins,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

& paroiſſez plus gai, & vous cacherez mieux ce que vous ſentez. Qui poura croire que Mendoce vous ſoit cruelle au point de vous cauſer tant de triſteſſe ? Il n'y a point de fille au monde qui ne receût l'hommage d'un cœur comme le vôtre avec plaiſir ; & vous ne perſuaderez jamais les perſonnes interreſſées, tant que l'on vous verra ſi différent de ce que doit étre un amant heureux. Ce diſcours ſurprit D. Carlos ; il ſçavoit bien que le Marquis de Poza avoit toutes les inclinations belles, mais cette marque de ſon honnêteté pour D. Iean le charma. Ie vous admire lui dit-il, vous aimez Mendoce, & cependant vous ne ſongez qu'à aſſeurer le repos d'un rival. He ! que voulez vous faire pour vous ? Rien, Seigneur, répondit le Marquis, que travailler à me guerir. Ie le dois par toutes ſortes de raiſons, & Mendoce ne ſçaura

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſeulement pas que je l'aime. Mais pourſuivit le Prince, vôtre état proportionné au ſien vous donneroit peut-être de l'avantage ſur D. Iean. Non, Seigneur, repliqua-t'il, D. Iean ne penſe rien pour Mendoce, qui puiſſe offencer la vertu de cette belle fille, j'en ſuis perſuadé, & pour moi je n'ai que de triſtes preſſentimens ; Je vous conjure même, Seigneur, par la bonté dont vous m'honorez de cacher mon ſecret. Helas ! repartit D. Carlos, c'eſt à dérober la connoiſſance du mien, que je me dois apliquer uniquement. Il eſt vrai, continua le Marquis, que vous avez bien des yeux interreſſez attachez ſur vous ; mais eſt-il poſſible que vous ne vous ſoyez point aperceu que la beauté de la Reine a vaincu la férocité du Duc d'Albe, & que de tous ceux qui vous examinent, il n'y en a pas un qui le faſſe avec

tant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

tant d'application que lui ? Sa deviſe du tournois eſt parlante ; on n'affecte point ces ſortes de choſes à ſon age, ſans avoir de l'amour. Défiez vous en, Seigneur, & redoutez la malignité d'un homme ſi dangereux. Le Prince alloit répondre ; mais il en fut alors empêché par l'arrivée de quelques perſonnes.

La Princeſſe d'Eboly aimoit D. Iean avec une violence qui ne la faiſoit pas peu ſouffrir, & ce Prince ne ſongeoit qu'a Mendoce. Le jeune Marquis de Poza éprouvoit ce que coute une paſſion ardente, que l'on veut ſurmonter par raiſon & par généroſité. La jalouſie devoroit Perez. Le Duc d'Albe ſe laiſſant conduire à ſes feux, ſuivoit la Reine, ſoupiroit à ſes yeux, & en faiſoit aſſez pour étre condamné à un exil éternel, ſi elle n'eut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

n'eut été preoccupée par d'autres idées.

Le Roi qui aimoit cette belle Princeſſe autant qu'il en étoit capable, & que la naiſſance de l'infante Iſabelle Claire Eugenie avoit comblé de joye, redoubloit ſes empreſſemens, & ne la quitoit que rarement. Elle recevoit ſes ſoins avec reſpect, ou plûtôt avec patience; mais d'un air triſte, dont il n'oſoit penetrer la raiſon. Pour D. Carlos, quoi que le Marquis de Poza pût faire, ſes chagrins parurent ſur ſon viſage; il devint pâle, languiſſant, fuyant tout le monde, & le jour même quand il le pouvoit avec bienſeance, preferant les ſolitudes les plus écartées à la veuë de Mendoce, quoi qu'il eût fait des pas pour en paroitre amoureux.

Les choſes ne pouvoient pas toûjours demeurer dans cette ſituation avec tant d'interets diffe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

rens. Ils fournirent enfin à la fortune de quoi exercer ſes caprices, qui produiſirent de funeſtes evenemens dans la Cour de Philippe ſecond.

Ce Prince cherchoit ſoigneuſement à s'eclaircir de la cauſe des chagrins de ſon fils, & de la melancholie de la Reine. Le Duc d'Albe, Ruy Gomez, & Perez qui étoient de la confidence particuliere avoient de dangereuſes intentions. Le premier haïſſoit encore plus D. Carlos qu'il n'en étoit haï; il avoit étudié toutes ſes actions, & ſoupçonné pour le malheur du Prince ce qu'il cachoit avec de ſi grands ſoins. Satisfait d'avoir un ſi ſeur moyen de le perdre, il fit comprendre ſans aucune peine au Roi jaloux & ſoupconneux qui ne cherchoit qu'à exercer ſon mechant naturel, que D. Carlos aimoit la Reine, & qu'avec beaucoup d'amour, de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

la jeuneſſe, une langueur touchante, & l'avantage d'avoir été deſtiné à Elizabet avant lui, il pouvoit emporter de grands avantages ſur le cœur d'une Princeſſe que l'on voyoit toûjours reveuſe & peu ſenſible aux tendreſſes de ſon époux. Ces Idées firent fremir le Roi, & elles produiſirent tout l'effet que le Duc d'Albe avoit eſperé. Gomez qui n'aſpiroit qu'à ſacrifier D. Jean preferé par Mendoce a tous ceux qui ſouhaitoient de lui plaire, aſſeura hardiment Philippe diſpoſé par la jalouſie à recevoir toutes ſortes d'impreſſions que D. Iean d'Autriche étoit auſſi amoureux de la Reine, & Perez qui ne pouvoit ſouffrir l'Empire qu'il avoit ſur le cœur de la Princeſſe d'Eboly proteſta la même choſe.

Tous ces temoignages qui ne ſembloient parler que d'un excez de fidelité exciterent un trouble

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

cruel dans l'ame de Philippe, & lui inſpirerent les ſoupcons les plus dechirans.

Les deux Princes que l'on expoſoit à la fureur s'en aperceurent par ſon air ſombre, & ſes regards irritez. La Reine le voyoit trop ſouvent pour ne connoître pas ſa méchante humeur ; mais elle ne voulut point s'en expliquer. Le Marquis de Poza veritablement affectionné au Prince d'Eſpagne examinoit tout, & vit bien que l'on avoit excité un orage dangereux. Il en avertit D. Carlos, qui d'abord ne vouloit prendre aucune precaution, & qui pourtant ceda aux juſtes raiſons de ſon favory ; & ſe reſolut à chercher dans l'abſence le repos de la Reine qui étoit cruellement expoſée. Ce fut alors qu'il obtint de ſon Pere la permiſſion de faire le voyage d'Alcala : mais ſes ennemis en tirerent de nouveaux

avan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

avantages. La Reine parut groſſe une ſeconde fois ; Philippe en perdit le repos ; il étoit ſuſceptible de toutes ſortes de craintes ; on lui donnoit inceſſamment des avis, & il falloit bien moins que cela pour lui inſpirer de la colere.

Le Duc d'Albe s'étoit aperceu que D. Carlos l'avoit obſervé, & en effet depuis ce que le Marquis de Poza lui avoit dit, il s'en étoit fait un ſoin. Son éloignement lui étoit fort agreable ; mais ſa cruauté demandoit plus.

Enfin la Reine accoucha de l'infante Catherine Michelle. D. Carlos avoit lié dans ſon voyage une étroite amitié avec le brave Comte d'Egmont, digne ſujet de l'eſtime de Charles Quint ; & s'étoit fait une infinité de partiſans que ſa generoſité & ſa douceur avoient charmez. Il en receut des lettres, qui furent ſur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

priſes, & mal interpretées ; on conjectura qu'il aſpiroit au gouvernement de Flandre avec d'autres eſperances ; qu'il favoriſoit le parti des Proteſtans plein de grands hommes diſpoſez a le proteger ; & tout cela joint a quelques railleries qu'il fit a ſon retour ſur l'oiſiveté de ſon Pere, alluma un feu qui le devora Le Duc d'Albe l'embraſa ſoigneuſement ; la Princeſſe d'Eboly, que D. Carlos avoit autrefois traverſée dans ſon commerce avec le Roi, y donna les mains ; Ruy Gomez qu'il mepriſoit n'avoit garde de s'oppoſer à ſon malheur ; Pérez ennemi de la vertu, ne cherchoit qu'à la detruire ; & comme il y avoit peu de belles ames dans une cour ſi corrompue, l'innocence de D. Carlos y fut abandonnée au crime ; mais ce qui precipita encore ſon infortune, ce fut de certaines maximes qui parurent publi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

bliquement, & que ſes ennemis qui en étoient ſans doute les autheurs ne produiſirent que trop.

MAXIMES.

I.

Qui ſe fie a l'himen n'a qu'un appui trompeur,
Toute ſa force eſt impuiſſante;
Ses droits intereſſez, & ſa chaine peſante,
Ne vont jamais juſques au cœur.
Si l'amour n'eſt de la partie,
Le nœud le plus ſacré devient un nœud fatal,
Il faut que ce ſoit lui qui promette & qui lie,
Ou les époux s'en trouvent mal.

II.

Quand vous voyez un vieux mari
Maitre d'un objet plein de charmes;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Pour lui n'avez vous point d'alarmes,
Et ne craignez vous pas un jeune favory?
Il eſt des amours de tous ages;
Mais les barbons ſont peu ſuivis;
Et ſi les époux étoient ſages,
Ils n'auroieat pas beſoin d'avis.

III.

On eſt bien abuſé ſi l'on croit que l'amour
A quelque égard pour la nature;
On ne verra jamais un ſemblable detour
Interrompre le cours d'une tendre avanture.
Aveugle comme il eſt, tout lui ſemble permis;
Dans ſes égaremens il ne connoit perſonne,
Et dés qu'un cœur lui eſt ſoumis,
C'eſt a lui ſeul qu'il s'abandonne.

IV.

On ne plaiſt pas toûjours avce un diadéme,

Un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Un front couvert de cheveux gris,
De l'age étallant les debris,
En matiere d'Amour se doit craindre lui même.
Son air grave deplait, & sa sombre couleur
Peut degouter un cœur plein de delicatesse;
La raison a beau faire en protegeant l'honneur,
Elle n'est jamais la Maitresse

Ceux qui composerent ces pernicieuses maximes, n'avoient garde de s'en vanter. On les vit sans sçavoir qui en étoit l'auteur: mais apparemment le Duc d'Albe & Ruy Gomez ne l'ignorerent pas.

Le Roy qui ne s'y reconnut que trop, jugea bien que ces leçons lui étoient adressées, & outre D. Carlos, & D. Jean, comme la jalousie grossit toûjours les objets, il en soupçonna beaucoup d'autres.

La Reine comprit aisement la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

malignité de ces vers : mais comme elle étoit ſage, & moderée, elle ne fit point paroître l'interêt qu'elle y prenoit. Pour D. Carlos, dont l'humeur n'étoit pas exemte de violence il auroit éclaté ſans les conſeils du Marquis de Poza, qui pouvoit tout ſur ſon eſprit.

Ce jeune homme prevoioit tous les maux qui menaçoient le Prince d'Eſpagne, & les chagrins que l'on preparoit a D. Jean d'Autriche, quoi que rival de ce dernier. Il luy donna des avis ſinceres & ce fut le premier qui lui aprit qu'on le ſoupçonnoit d'aimer la Reine. Vous voyez bien, Seigneur, continua-t-il, quels orages cette opinion peut attirer ſur vôtre tête ; vous avez un veritable attachement qui peut vous juſtifier ; laiſſez paroître toute vôtre paſſion pour Mendoce, elle lui fait trop d'honneur pour en avoir du chagrin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

grin ; un homme plus interreſſé vous donneroit d'autres conſeils. J'aime Mendoce, Seigneur, mais vous n'avez en moy qu'un rival diſcret, & qui vous en dit plus qu'il n'en dira jamais.

Ce diſcours étonna D. Jean & le toucha ſenſiblement. Le Marquis de Poza étoit fait d'une maniere à pouvoir tout eſperer s'il avoit voulu joindre des ſoins à ſon merite ; & tant de généroſité redoubla l'eſtime que D. Jean avoit pour un homme, en qui le ciel avoit mis tant de dons eſtimables. Je ne vous ay point fait aſſez de juſtice, repliqua-t-il en l'embraſſant, & quelque loin que puiſſe aller ma reconnoiſſance, elle ne ſçauroit payer ce que vous faites pour moy ; mais eſt il juſte que vous me ſacrifiez vôtre repos? Oüi, Seigneur, interrompit le Marquis, & je trouve une veritable gloire dans ce ſacrifice : mais outre que je vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

dois tout, vous étés ſeul digne du cœur de Mendoce. D. Jean rémercia encore ce fidelle confident de D. Carlos, & ne lui cacha point les juſtes craintes que l'interêt de ce jeune Prince lui donnoit.

D. Jean apprit a Mendoce la généroſité du Marquis de Poza. Elle fut effrayée pour ſon amant, ne doutant point que Ruy Gomez ne fît ce qu'il pouroit pour le perdre; & quelque plaiſir qu'elle prît à le voir, elle eût voulu qu'il eût été bien loin de Madrid.

Enfin le Roi, qui n'étoit pas moderé, & ſouffroit de plus d'une maniere, tomba malade avec quelque danger; mais il ne mourut pas. Aprés ſa gueriſon, il falut témoigner de la joye, & chercher les plaiſirs, on vit encore des tournois, ou D. Carlos & D. Jean ſe declarerent pour Mendoce. La Reine que le Roi preſſoit de ſe choiſir un chevalier peut-être pour voir le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

le penchant de ſon Cœur nomma le Marquis de Poza ; il parut aux jeux, glorieux de ce choix avec une grace & des avantages extraordinaires. Mais ce jour fut le dernier de ſa vie, & une troupe d'aſſaſins le poignarderent en ſortant des courſes.

La douleur de D. Carlos parut immoderée. La Reine ne temoigna que la moindre partie de ſon deplaiſir : mais. D. Jean murmura juſques a ſe faire des demeſlez.

Enfin le tems étoit arrivé ou l'Eſpagne devoit voir la mort du déplorable D. Carlos, & d'Eliſabet de France. Sur des accuſations concertées, il fut arrêté priſonnier & mourut enſuite comme toute la terre la ſceu. La Reine qui pouvoit ſe regarder comme la cauſe innocente d'un ſi grand mal, en fut accablée, elle ſurvecut peu au malheur du Prince ; ſa douleur toute moderée qu'elle paroiſſoit ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

fit que trop connoître au Roy, que D. Carlos lui avoit été bien cher. Le Duc d'Albe qui vouloit profiter de cette occaſion eut l'Audace de parler de ſon amour à la Reine, & de l'aſſeurer que ſi elle vouloit y étre favorable, il detruiroit tous les ſoupcons de Philippe par le pouvoir qu'il avoit ſur lui. Cette Princeſſe qui deteſtoit le vice, & ne pouvoit s'accuſer que d'une tendre pitié, dont elle n'avoit pas été la maitreſſe, traita le Duc d'Albe avec le mepris qu'il meritoit, & le menaça de faire ſçavoir ſon inſolence au Roi. Cette ame farouche eut bieu-tôt pris ſon parti: l'amour ceda a la fureur, il augmeuta la jalouſie du Roi: l'aſſeura que ſon épouſe l'avoit trompé plus d'une fois; & ce barbare Prince fit donner un breuvage empoiſonné à la Reine, qu'elle prit ſans reſiſtance: La vie lui étant devenue odieuſe dans une

une cour ſi peu digne de la poſſeder.

Sa mort ne ſurprit pas ceux qui connoiſſoient Philippe ſecond. Toute la France en fut dans un deuil profond: & comme ce n'étoit pas la premiere de ſes Princeſſes que les Rois d'Eſpagne avoient ſacrifiées, chacun dit hautement ce qu'il penſoit.

D. Iean d'Autriche, qui avoit aimé D. Carlos, & reſpecté la Reine fut vivement touché de leur infortune, & ſe prepara lui même a un triſte ſort, ſous la puiſſance injuſte qui dominoit en Caſtille. La calomnie ne laiſſa pas de l'attaquer: on l'accuſa d'avoir trahi D. Carlos en decouvrant au Roi des ſecrets que le Prince lui avoit confiez, & de pluſieurs autres choſes éloignées de la verité.

Ruy Gomez, & Perez que ſa preſence a Madrid inquiétoit, ne cherchoient qu'a l'en éloigner, ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ne pouvant trouver de raiſons pour le perdre. Perez menageoit l'Epoux de la Princeſſe d'Eboly pour avoir un libre accez aupres d'elle, & ſe trouvant dans les mémes ſentimens pour des interets differens, ils perſuaderent ce qu'ils voulurent au Roi. Ils lui dirent d'abord que la mort de D. Carlos rendoit D. Iean d'Autriche plus cher aux Caſtillans: que ce Prince étant doux & inſinuant, & les Infantes dans leur premiere enfance, le peuple ne trouvéroit pas en elles des objets digne de ſon affection, tant qu'il auroit les yeux attachez ſur D. Iean: & que pour le repos de ſa Majeſté, il falloit lui donner quelque occupation éloignée de Madrid.

L'occaſion s'en preſenta bien-tôt dans le Royaume de grenade, qui s'étoit revolté, & quelque chagrin que Philippe eut contre D. Jean pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pour les ſoupçons qu'on lui avoit inſpirez, il jetta les yeux, ſur lui pour cette expedition, & le nomma Viceroi de Grenade. Le Prince, qui aſpiroit a tout ce qui pouvoit lui faire honneur n'avoit garde de refuſer cet emploi, & quelque violence qu'il ſe fit en quitant Mendoce, il ne laiſſa pas de s'y diſpoſer avec empreſſement, pour courir ou la gloire l'appelloit. Il avoit encore devant les yeux l'Idée des choſes affreuſes qui venoient de ſe paſſer a Madrid ; & s'il y laiſſoit tout ce qui lui étoit cher, il evitoit les frequentes importunitez de la Princeſſe d'Eboly que rien n'avoit rebutée juſques alors.

Elle avoit craint l'abſence de D. Iean, & fit ce qu'elle put auprés du Roi pour l'obliger a l'arrêter : mais ſes ſoins étant inutiles, elle ne voulut pas le laiſſer partir ſans lui reprocher ſon ingra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

gratitude. Seigneur, lui dit elle, avant d'aller a Grenade, vous devriez bien terminer la guerre que mon cœur fait a ma raiſon. Je ne vous dis pas une Enigme, vous en ſçavez aſſez pour me repondre juſte, & par les évenemens qui ſont arrivez en cette cour, vous devez craindre ce qui peut irriter une femme de mon humeur. Ce diſcours prononcé avec aſſez de vehemence fit en effet changer D. Iean de couleur. Le caractere de la perſonne qui parloit, lui étoit aſſez connu pour redouter ſa fureur. Ie ne vous connois point d'ennemis, Madame, reprit-il, & ne penſe pas que vous ayez de guerre. Ah! D. Iean, s'ecria t-elle avec precipitation, vous ne pouvez ignorer les maux que vous me faites ſouffrir. C'eſt ſans aucun deſſein adjouta froidement le Prince. Grenade qui m'attend ... Perez parut alors

alors toûjours deſtiné a tirer D. Iean de ſes converſations embaraſſantes, & il s'eloigna ſans heſiter.

Avant que Philippe eût épouſé Eliſabet de France, on peut dire que la Princeſſe d'Eboly le gouvernoit. Depuis ſon mariage cette faveur étoit un peu diminuée. Elle en avoit ſoupiré de dépit; ſa tendreſſe pour D. Iean n'ayant pas moderé ſa vanité. Mais dés que la Reine fut morte elle chercha ce qu'elle avoit perdu avec tant d'artifice, & de complaiſance affectée, que le Roy renoüa bien-tôt avec elle, quoi qu'elle en voulût plus a ſon authorité qu'a ſon cœur.

D. Ieau d'Autriche avoit fait de grands efforts pour ſe preparer a une abſence, qui ne pouvoit étre que longue; cependant il ne ſe vit point ſans douleur a la veille de ſon depart. Il avoit une ardente paſſion pour Mendoce. Cette belle

belle fille l'aimoit tendrement, & voyant les yeux du Prince humides dans le moment qu'il alloit lui dire a Dieu. L'aiſſez moi le partage des larmes, Seigneur, lui dit elle, puis que les inquietudes de vôtre voyage me regardent ſeule. Vous allez vous expoſer a des perils qui m'ont déja fait trembler pluſieurs fois; & ſi la ſeule Idée des maux que je crains produit ces effets, que ne ſouffrirai-je point quand vous ſerez dans les occaſions? De plus, Seigneur pourſuivit elle d'un air plus languiſſant, qui poura m'aſſeurer que le tems & ces grandes occupations qui vous attendent n'effaceront point Mendoce de vôtre ſouvenir? Que vous étés cruelle, repliqua l'amoureux D. Jean, de vous ſervir de vos propres bontez pour m'affliger, pendant que je ne ſuis ſenſible que pour elles! Vous craignez pour ma vie, & c'eſt avec quelque raiſon, puis qu'elle

qu'elle vous eſt conſacrée : mais vous doutez de ma fidelité. Eſt-il bien poſſible, & renoncez vous a cette confiance, qui a fait mon plus grand bonheur ? Helas ! je vous verrai par tout, & ne vous oublierai jamais ; & ſi je triomphe a Grenade, vous aurez bonne part a ma gloire, n'aſpirant aux faveurs de la fortune, que pour vous offrir tout ce qu'elle fera pour moi. Ah! Seigneur, repliqua Mendoce avec une eſpece de tranſport, que ne puis je acquerir quelque merite digne d'un Prince tel que vous! ſi vous ne m'otez pas le cœur que vous m'avez donné, pourſuivit D. Jean, j'aurai tous les bonheurs enſemble. Et ſi vous me conſervez le vôtre, continua Mendoce en lui tendant la main, je n'envierai jamais rien. Allez, Seigneur, ou vôtre deſtinée vous conduit ; ne vous abandonnez pas trop a vôtre courage, & ſouvenez vous toûjours

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

que vous m'avez promis d'être à moi. Ce diſcours fut ſuivi d'une infinité d'autres preteſtations tendres & le Prince partit enfin auſſi content qu'il le pouvoit être en s'éloignant de Mendoce.

Il ne fut pas long-tems a joindre les troupes de Philippe; & quand il ſe vit a leur tête, ce fut la qu'il fit voir qu'il étoit digne fils de Charles Quint. La reſiſtance des Maures ne ſervit qu'a faire éclater ſa valeur: il triompha par tout, prenant des places, & ſoumettant des Provinces avec une rapidité incroyable.

Le bruit de ſes commencemens glorieux ſe repandit bien-tôt à Madrid; mais quoi que Philippe y trouvât ſon compte, il n'entendoit point louër D. Iean avec plaiſir. La Princeſſe d'Eboly l'aimoit toûjours; Mendoce ne faiſoit des vœux que pour lui: mais Ruy Gomez & Perez avoient des ſen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſentimens bien contraires.

Ce dernier étoit traité avec un mepris deſeſperant qui n'etouffoit point ſa paſſion ; l'autre importunoit Mendoce , qui n'ayant point de mere , & deteſtant ſa preſence, ſe retira aupres d'Ulloa a Ville garcie, & priva la cour de ſon plus agreable ornement, ſe plaiſant dans un lieu ou D. Jean avoit paſſé ſes premieres années, & dans lequel elle pouvoit parler de lui en liberté.

Cette éclipſe fut cruelle pour Ruy Gomez : il n'avoit point eu d'autre avantage dans ſon amour que de voir Mendoce , & il en fut privé tout d'un coup. Sa femme occupé de ſes propres affaires, ne ſongeoit guere a l'examiner : mais Perez à la connoiſſance du quel rien de ce qui ſe paſſoit en cette maiſon ne pouvoit échaper, s'aperceut de ſes chagrins ; & comme il ſentoit vivement ceux

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

que les mépris conſtants de la Princeſſe d'Eboly lui cauſoient, il crut qu'il étoit tems d'y chercher de remede par quelque chemin que ce pût-être, & qu'ayant de la complaiſance pour Gomez, il en pouroit tirer degrandes utilitez.

Perez étoit un de ces hommes adroits, & politiques, qui parloit peu, penſoit beaucoup, & faiſoit quelques fois de grandes choſes en peu de tems. Il avoit été des premiers a s'apercevoir de l'attachement de D. Iean pour Mendoce, & ſi la Princeſſe d'Eboly n'avoit pas eu un empire abſolu ſur lui, il n'eut point ſongé a troubler ce commerce innocent: mais ſa ſoumiſſion étoit telle, qu'il ſe ſacrifioit pour une maitreſſe ingratte, ne pouvant lui plaire autrement. Jamais amant n'a eu tant de ſujets de ſe plaindre de l'amour, & jamais homm

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

homme ne lui a eſté plus devoué que lui. La Princeſſe d'Eboly donnoit toute ſa complaiſance au Roi, & tout ſon ſouvenir à D. Jean; & il étoit rare qu'elle eût un moment libre dont l'amoureux Perez pût profiter.

Enfin laſſé de l'attendre en vain, trouvant un jour la Princeſſe d'Eboly dans les jardins de l'Eſcurial, qui rêvoit, mais non pas a lui; ſerai-je toûjours malheureux avec tant d'amour & de reſpect, Madame, lui dit-il, & n'aurez vous jamais d'egard pour des peines qui toutes grandes qu'elles ſont n'ont point laſſé ma perſeverance? Mais vous Perez, reprit elle d'un air dedaigneux, ne ceſſerez vous jamais de m'importuner, & ſuis-je deſtinée a vous entendre, malgré moi? Si j'eſtois fils de Charles Quint, repondit l'irrité Perez, vous m'ecouteriez ſans repugnance, & je profiterois de l'Empire que ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſang a ſur vôtre cœur. Eſt-ce la ce reſpect que vous vantez, interrompit elle? s'il vous inſpire tant d'audace, que pouroient faire vos mépris? Ce n'eſt ni pour manquer au reſpect que je vous dois, repliqua Perez, ni pour vous irriter, que je tiens ce langage, c'eſt pour ouvrir vos yeux, Madame, & tacher de meriter vôtre pitié. Je ſçai que vous aimez D. Jean d'Autriche, pardonnez moi cettefranchiſe, je ne vous dirai point qu'il eſt indigne d'un ſi grand avantage: le ciel & la nature ne lui ont que trop donné de quoi plaire, mais il vous prefere Mendoce, & quand une beauté comme la vôtre, eſt mepriſée, ne faut il pas que la fierté prenne le ſoin de ſa vengeance? Vous voyez la retraite que Mendoce a choiſie; ſeure du cœur de D. Jean, elle ne veut vivre qu'avec des perſonnes qui peuvent inceſſamment lui parler de ce Prince.

On

On l'aime, elle n'aime pas moins, & vous étes ſa victime. Penſez vous que vôtre gloire m'intereſſe moins que ma paſſion? Vous parlerois-je d'un rival qui fait le plus grand malheur de ma vie, ſi ce même rival n'abuſoit de vos bontez? Ouï, Madame, s'il y repondoit je ſuporterois vôtre indifference: mais que vous les prodiguiez ſans fruit pour un ingrat qui les a toûjours dedaignées pendant que je me conſume en vains deſirs, c'eſt de quoi me deſeſperer.

La Princeſſe d'Eboly écouta Perez avec plus d'attention qu'elle n'avoit fait de ſa vie, elle rougit, ſoupira, & ne menageant point ſes mouvements devant un homme dont elle connoiſſoit la penetration, laiſſant la pudeur pour les ames timides; ouy Perez, luy dit elle, j'ayme D. Jean d'Autriche, & vous pouvez croïre que c'eſt avec aſſez d'ardeur, puis que je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

n'ay pu vous le cacher. Je ſuis fiere, je ſuis jalouze, jugez ſi le triomphe de Mendoce m'eſt agreable. Si vous m'aidez à me venger je ne vous promets pas de haïr D. Jean, ne pouvant Commander à mon cœur: mais je vous ſouffriray à l'avenir ſans peine, & feray tout ce que je pourray pour vôtre repos. La vengeance que je demande ne regarde pas la perſonne d'un homme qui m'eſt cher; c'eſt Mendoce que je veux perdre. Vous ne devez pas être amoureux comme les autres: & en ſouhaitant la ruine de ma rivalle, je veux la conſervation de vôtre rival. Mais, Madame, ajouta Perez, c'eſt faire tout pour vous, & rien pour moy. Hel que pouvez vous eſperer demieux? Si vous m'aimez comme vous le dites, interrompit elle, allez Perez vous étes trop heureux de ce que je vous promets de ne vous plus haïr, & de chercher vôtre entretien. Com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Comme toutes les passions de la Princesse d'Eboly étoient violentes, la jalousie s'alluma furieusement dans son cœur. Mendoce luy paroissoit propre a se faire adorer par un amant, & abhorer par une rivalle. Son époux n'avoit nulle part a ses chagrins; & elle le laissoit dans la liberté d'inventer des pretextes pour s'introduire quelques fois a Ville Garcie.

Cependant la malice ingenieuse de Perez cherchoit à meriter cet adoucissement que la Princesse d'Eboly lui avoit promis. Le premier étoit terrible, & l'avanture bizare: mais dequoy ne se trouve-t-on pas capable, lors que l'on aime éperduement?

Perez, comme Secretaire d'Etat, avoit du pouvoir par tout, & entroit dans les affaires les plus secrettes. C'étoit luy qui avoit soin des grandes expeditions. Les lettres de quelque consequence pas-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſoient par ſes mains ; aucun courier n'étoit depeché ſans ſon ordre, & pas un n'arrivoit qu'il n'en fût informé.

On avoit appris a Madrid avec quelle diligence D. Jean ſoumettoit les Maures, & les effets glorieux de cette valeur que les craintes injuſtes de Philippe avoit ſi long-tems enchainée. Comme ce jeune Prince étoit perpetuellement occupé, il n'ecrivoit pas ſouvent. Mendoce qui ſçavoit à quels devoirs il étoit attaché, & qui n'avoit jamais été ſoupçonneuſe, ne l'accuſoit pas de negligence, & ſe repoſoit ſur les proteſtations de fidelité qu'il lui avoit faites. Il ne lui écrivoit ordinairement que par un courier exprez : mais un jour que d'importantes affaires l'embarraſſoient, il laiſſa un billet a Quiciada pour Mendoce ſans inſcription, pour le mettre dans le pacquet d'Ulloa, ne doutant point que cette amie fidelle ne le rendît ſeurement.

Com-

Comme Perez avoit ſes deſſeins, & que le pacquet de Quiciada vint par un Courier ordinaire, il ſe ſaiſit de toutes les lettres. Quiciada ne parloit a ſa femme que de la valeur de D. Jean & de ſon amour pour Mendoce: mais la lettre du Prince pour cette fille étoit en ces termes.

LETTRE.

JE n'ai pû juſques ici vous temoigner mon amour comme je le reſſens, je ne vous dîs qu'un a dieu precipité & j'emportai mille choſes que j'avois encore à vous dire. Les ſoins de la guerre ne m'otent ni mes inquietudes ni l'envie de vous les aprendre. Je n'oſe m'expliquer librement. Les commerces de lettres n'ont point de ſeureté. Adieu, je vous adore, entrez dans mes peines, je ne crains plus Gomez: mais la Princeſſe d'Eboly eſt bien redoutable pour moi.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Cette lettre qui étoit une eſpece d'enigme, & ſe trouvoit de la main de D. Jean ſans adreſſe parut fort propre a la Princeſſe d'Eboly, qui la receut du perfide Perez, pour mettre le trouble entre Mendoce & D. Jean. On ſupprima la lettre de Quiciada a ſon épouſe, & la Princeſſe d'Eboly demeura maitreſſe de celle de D. Jean, reſolue de s'en parer. Elle avoit occaſion de viſiter Ulloa ſur le bonheur que Quiciada avoit eu dans la guerre. Perez fut de la partie, & charmé de cette faveur, qui ne lui avoit point encore été acordée, il fit vœu de n'epargner aucun crime pour la payer.

Ulloa receut la Princeſſe d'Eboly avec la civilité qu'elle devoit a ſon rang, quoi qu'elle n'eut ni eſtime ni amitié pour elle; & quelque repugnance que Mendoce eût a paroître, elle fut obligee de le faire, parce qu'on la demanda.

La Princeſſe d'Eboly affecta de lui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

lui dire qu'elle paroiſſoit inquiéte, & languiſſante. Aprés avoir paſſé quelque tems dans un ſalon, Ulloa les conduiſit au jardin de cette belle maiſon que Quiciada avoit fait cultiver avec tant de ſoin.

Mendoce qui ne ſe plaiſoit que dans ſa réverie ne marcha point au rang des autres & la Princeſſe d'Eboly qui voyoit les choſes diſpoſées comme elle vouloit, laiſſa tomber le billet de D. Jean en tirant ſon mouchoir. Mendoce qui n'étoit pas naturellement curieuſe le ramaſſa dans l'intention de le rendre : mais l'Ecriture de D. Jean frapant ſes yeux, elle fremit & la ſerra ſoigneuſement. La Princeſſe d'Eboly, vit ſon viſage ſi changé en tournant au bout d'une allée qu'elle ne douta point d'avoir reüſſi. Elle en parut plus gaye & plus brillante, & partit de Ville garcie auſſi ſatisfaite que Mendoce y demeura troublée. Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

fut lire le funeſte billet, & n'eut pas aſſez de force pour defendre D. Jean contre cette apparence. Ulloa la trouva toute baignée de larmes, & apprit avec ſurpriſe la cauſe d'une ſi prompte affliction. Moins credulle que Mendoce, elle voulut défendre le Prince. Si j'avois été inſenſible pour D. Jean d'Autriche, repondit la triſte Mendoce aux conſolations qu'Ulloa lui vouloit donner, ou qu'auſſi peu ſincere que lui, je ne lui euſſe montré qu'une tendreſſe affectée, il me ſeroit facile de ſupporter ſon infidelité. Mais je l'ai aimé de bonne foi; il ne l'a que trop connu, vous ne l'avez pas ignoré; & pour punir cette foibleſſe, il faut que ſon inconſtance me coûte tout le repos de ma vie. Je ne vous dis point que j'en mourai, mais, madame je porterai mes deplaiſirs en des lieux ou perſonne n'en ſera temoin; toûjours re-

reconnoiſſante de vos bontez, & peut étre trop attachée au ſouvenir d'un Prince qui a cruellement abuſé un jeune cœur, qui ſans lui ne connoîtroit pas les maux ou vous me voyez expoſée. Quoi interrompit Ulloa, pour une choſe incertaine, vous vous condamneriez a un ſi grand mal? Incertaine, Madame, pourſuivit Mendoce? Et quelle autre certitude voudriez vous, qu'une lettre écrite de ſa main & le ſoin que la Princeſſe d'Eboly a pris de me la faire voir? la cruelle n'eſt venuë ici que pour me dechirer le cœur. Quand je ſonge a la tranquillité de ſes yeux, a ſa joye, & a ſes paroles malicieuſes ſur ma triſteſſe, je ne vois que trop mon malheur. Helas? quand on n'eſt point paſſionnement aimée, on n'a pas l'air ſi ſatisfait. Elle triomphe, Madame, & D. Iean me ſacrifie. Quand il ſeroit vrai, re-

pondit Ulloa, qu'il auroit écrit cette lettre pour menager une femme emportée qui peut tout ſur l'eſprit du Roy, faudroit il le condamner ſi ſeverement? Ah! Madame, s'ecria Mendoce, que cette feinte ſeroit indigne de lui. Je le blamerai moins de ſuivre ſes inclinations, que de diſſimuler la verité: & quand je poſſederois veritablement ſon cœur, il me ſeroit toûjours douloureux d'en voir l'apparence a une autre: mais, Madame, ſans vous alleguer d'autres raiſons, ſi vous avez aimé Quiciada, jugez quelle doit étre ma peine. Je l'ai aimé ſans doute reprit Ulloa, & mon cœur eſt encore fortement attaché a lui: mais je ne ſerois pas ſi irritée que vous la paroiſſez ſi ſa tendreſſe avoit eu quelque petit egarement. C'eſt que vous étes ſeure de lui, repliqua Mendoce, & que vous ſçavez qu'il reviendroit toûjours a vous:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

vous : mais moi, Madame, je n'ai de D. Jean que quelques proteſtations qui m'ont ſeduites, ma confiance a confondu l'artifice avec la ſincerité, & avec la honte d'étre trompée, j'ai la douleur d'avoir été trop credule.

Ulloa repondit vainement à Mendoce ; elle ne l'ecouta plus, & ſe retira ſeule avec une agitation, qui lui donna la fievre. Ulloa alarmée de ſon mal, qui devint conſiderable, écrivit à Grenade par un exprez, & ne cacha point a D. Jean le triſte état où étoit Mendoce, L'on ſçeut bien-tôt ſa maladie a Madrid. La Princeſſe d'Eboly en benit le Ciel & ſon époux en fut deſeſperé : mais avec les ſoins d'Ulloa Mendoce échapa d'une fievre cruelle, qui ſelon toutes les apparences, lui devoit coûter la vie.

Cependant D. Jean d'Autriche apprit, avec une douleur immoderée, l'extremité ou étoit Mendoce & ce qui l'avoit cauſée, Ce preſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſant interêt augmenta ſa valeur. Il paſſa comme un torent par tout ou il reſtoit quelque choſe a faire ; & terminant glorieuſement la guerre de Grenade, il ſe vit dans la liberté de retourner a Madrid.

Mendoce qui étoit guerie, ne ſçeut pas plûtôt qu'il ſe preparoit à revenir, qu'elle quitta Ulloa, & ſe retira dans une maiſon de filles, reſoluë d'y paſſer le reſte de ſes jours. Ulloa fut extremement affligée de cette retraite : mais toutes ſes prieres ne purent y mettre d'obſtacle.

Ruy Gomez fit des choſes qui decouvrirent aſſez ſon amour. Perez qui voyoit tous les effets de ſa complaiſance contre lui, ne fut pas fort ſatisfait ; & la ſeule Princeſſe d'Eboly goûta a longs traits le plaiſir de ſon crime.

D. Jean apprit la demarche de Mendoce avec un deſeſpoir, que toute l'affection de Quiciada ne put moderer. Le Roi qui devoit tant a ſes ſervices le receut agreable-

blement ; mais insensible aux marques de sa reconnoissance il ne songeoit qu'à Mendoce, que les loix ni la force humaine ne pouvoient tirer du lieu, ou elle s'étoit confinée. Que ne dit-il point a Ulloa ; & avec quels transports protesta-t-il son innocence ? Ulloa, qui n'en avoit point douté se la persuada facilement, & detesta Perez, & la Princesse d'Eboly. Quoi! Madame, disoit D. Jean, vous avez pu croire que j'ecrivois a la Princesse d'Eboly, & que je negligeois Mendoce, qui m'est si chere. Je le pardonne a cette fille aveuglée par un tendre interêt ; mais vous qui m'avez fait connoître la vertu, & m'y avez peut-être trouvé assez disposé, deviez vous me faire une telle injustice? Ulloa confuse ne pouvoit que plaindre D. Jean. Ce Prince offencé vouloit éclater contre Perez, & faire voir dequoi la Princesse d'Eboly étoit capable : mais Quiciada prudent & plein de zelle pour lui, l'en

l'en empecha, en lui faiſant voir, que la faveur de ſes ennemis étoit parvenue au point de ne pouvoir être ébranlée: que de plus la Princeſſe d'Eboly étoit une Femme déterminée, capable de ſoutenir les dernieres fauſſetés, & Perez un ſcelerat indigne de la colere d'un grand Prince.

D. Iean forcé de goûter ſes raiſons, & d'y ſoumettre ſa douleur ne repondit a Quiciada que par des ſoupirs. Il ſouhaitoit ardamment de voir Mendoce, qui n'avoit point encore fait de vœux: mais elle étoit dans une de ces ſocietéz ſeveres, ou l'ombre d'un homme porte de grandes terreurs, quoi qu'il s'y en gliſſe quelque fois: ayant cru dans ſon premier chagrin, ne pouvoir prendre trop de precautions contre la veuë de D. Iean. Mais quand Ulloa, qui avoit la liberté de lui faire quelques viſites, lui eut fait connoître ſon erreur; a quels remords ſe vit elle expoſée. Elle aimoit

moit la gloire & ne vouloit pas qu'il fût dit que l'amour seul l'avoit obligée a fuir le monde : mais sa tendresse se reveillant entierement ; elle ne put refuser a Ulloa la liberté d'amener le Prince. La superieure ferma les yeus, & D. Iean d'Autriche fut introduit a la grille par l'epouse de Quiciada.

Jamais deux cœurs tendres ne furent pressez d'une douleur plus vive, que ces deux aimables personnes en se regardant. D. Jean avoit toutes les impressions d'une longue souffrance sur le visage : & Mendoce étoit si abbatue, qu'elle se pouvoit a peine soutenir. Aprés quelques momens de silence qui furent employez à repandre des larmes, que le grand courage de D. Jean ne put retenir. Vous voulez donc que je vous perde pour jamais Madame, dit-il ; & l'artifice de mes ennemis vous a renduë une inviolable fidelité suspecte?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pecte? O Mendoce vous qui m'avez tant reproché mes craintes, comme des foibleſſes, quel nom dois-je donner à vôtre credulité? Helas ! pendant que je ne ſongeois qu'a vaincre, dans la veuë de me rapprocher de vous, & de vous conſacrer ma vie avec la gloire que je pouvois acquerir; on ſe ſervoit d'un temoignage de mon amour, pour vous irriter contre moi : vous ſçaviez les ſentimens de la Princeſſe d'Eboly ; he ! ne deviez vous pas vous dire que c'étoit une rivalle interreſſée, pleine d'artifice, qui ne produiſoit cette lettre que pour me perdre ? ſi je la lui avois écrite en effet elle ne vous l'auroit pas montrée. On ne ſe vante guere de ces ſortes de veritéz quand on les a fortement ſouhaitées, & j'ai lieu de me perſuader, que vous avez bien voulu me rendre malheureux. Seigneur repondit Mondoce, comme c'eſt ici la derniere fois que nous nous parlerons,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

lerons, vous pouvez me dire tout ce que vous penſez. Cruelle fille, interrompit le Prince, pouvez vous prononcer cet arreſt ſans conſiderer ce qu'il m'en doit coû- Qu'eſt devenu cette bonté precieuſe qui s'allarmoit au moindre de mes chagrins? Nous ne nous verrons plus, Madame? He! quelle malignité a tout d'un coup endurci ce cœur, qui me donnoit des exemples de perſeverance? Il eſt toûjours le même, pourſuivit Mendoce les yeux humides, ce n'eſt point lui qui eſt changé, c'eſt ma condition. Voudriez vous, Seigneur, que toute l'Eſpagne me pût reprocher que c'eſt l'amour qui me conduit? Vous n'étes point en état de vous ſatisfaire, vôtre fortune eſt ſoumiſe a un Roy, qui ne cherche ni vôtre repos, ni vôtre elevation, & ne veut que ce qui lui eſt utile. Il faut donc nous ſeparer, Seigneur, vous en pou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pourez devenir plus heureux : au reſte je ne me trouve pas digne de l'attachement d'un Prince tel que vous. Oubliez moi, allez ou vous étes appellé, cherchez par tout cette gloire qui vous eſt deſtinée ; & moi confinée en ce lieu, ou je devrois renoncer a tout, je n'y vivrai que trop attachée a vôtre ſouvenir, Ouï, Mendoce, repliqua D. Jean, je chercherai la mort, puis que vous me l'ordonnez ; pour vous j'aſpirois autrefois a la gloire, mais ſans vous je ne veux plus que mourir. Le Turc nous prepare une vaſte carriere, & je partirai pour ne revenir plus. Non non, vous avez trop de courage, pour vous abandonner au deſeſpoir, pourſuivit Mendoce, vôtre valeur ſera fatale aux Turcs. Adieu Seigneur, adieu mon Prince. A ces mots, ſentant ſon ame penetrée de douleur, elle ſortit, ſans que

que le triſte D. Jean la pût arreſter; & il ſe retira avec Ulloa dans un accablement pitoyable.

La Princeſſe d'Eboly ne s'etonna point de ſa froideur ; & voulant lui laiſſer le temps de ſe guerir d'un mal qui étoit dans ſa plus grande violence, elle ne luy parla point, & ſe contenta d'eſperer. Le Prince, qui tout irrité qu'il étoit, avoit égard au Sexe, & au Rang de la Princeſſe d'Eboly, ne crut pas devoir epargner le perfide Perez, qui ſe preſentoit inſolemment à ſes yeux. He bien! Perez, luî dit-il un jour qu'il le rencontra chez le Roy, ne vous regardez vous pas comme un homme capable des plus grandes choſes, aprés vôtre heureuſe expedition de Villegarcie ? Ce ſont là de dignes occupations pour un Miniſtre d'Eſtat ; il eſt à croire que celle qui vous a fait

agir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

agir, ne vous laiſſera point ſans recompenſe : Et vous êtes trop habile, pour n'avoir pas pris vos ſeuretez. Perfide, ajouta-t-il emporté par ſon juſte reſſentiment, vil eſclave d'un amour criminel, ne crains tu point ce que le ciel peut pour la punition des coulpables? Ne crois pas que j'épargnaſſe ta vie, ſi elle étoit capable de me vanger ; je rendrois ta mort trop illuſtre, ſi j'en étois l'Auteur ; mais je t'abandonne à des peines qui ne te peuvent manquer.

Ces paroles ſi pleines d'équité firent rougir Perez ſans le toucher d'aucun repentir. S'il avoit pû accabler le Prince, il n'auroit pas balancé à le faire : Mais il n'étoit puiſſant que dans le crime. Vous trouveriez quelque difficulté à prouver ce que vous me reprochez, reprit-il fierement, & que j'écoute avec reſpect venant d'un fils de

de Charles-Quint. Je fais plus, je vous plains d'être obligé de renoncer à voir une fille que vous vouliez peut-être perdre. Au reſte, Seigneur, les tîtres que vous me donnez ſont cruels, j'appartiens à un Roy qui pouroit en demander raiſon, n'étant pas capable de faire des choix défectueux; & s'il eſt informé de la mechante opinion que vous avez de ſon diſcernement, ne vous en prenez qu'à vous même.

Perez n'atendit point de reponſe, il s'éloigna d'un air ſuperbe. D. Jean fut tenté de marcher ſur ſes pas : Mais il n'avoit que trop de raiſons de ſe perſuader que le Roy prendroit le parti du Miniſtre : Et aprés pluſieurs reflections, il oppoſa cette puiſſance à ſa colere.

Comme Mendoce n'avoit point fait de vœux, il eſperoit que ſa ſouffrance la pouroit toucher, & qu'elle

qu'elle ſe laſſeroit d'une longue ſolitude. Il voyoit une neceſſité indiſpenſable à marcher contre le Turc, & crut que pendant ſon abſence, Mendoce ne ſeroit pas plus mal dans le couvent qu'ailleurs.

La Princeſſe d'Eboly qui obſervoit tous ſes pas, & examinoit ſon viſage, y remarqua une eſpece de calme, qui lui fit eſperer que D. Jean ſe pouroit guerir.

La guerre contre le Turc étant arreſtée, D. Jean eut ordre du Roy de ſe preparer à partir, étant deſtiné au commandement general de toutes les forces Chrêtiennes.

La Princeſſe d'Eboly qui s'étoit contrainte deteſta la neceſſité qui l'alloit encore éloigner. Elle ne craignoit plus tant Mendoce, & voyant Perez ravi de ce que D. Jean partoit, elle s'en irrita contre lui, & oublia tout ce qu'i lavoit fait.

Enfin, s'apercevant que le Prince

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ce l'evitoit toûjours, qu'il n'avoit que de la froideur & du mepris pour elle; n'étant retenuë par aucun ſentiment de modeſtie: arreſtez Prince, lui dit elle un jour qu'il ſortoit de chez le Roy, il faut que je vous parle, malgré vous, & malgré moi.

D. Jean ne pouvoit la regarder ſans horreur: mais comme elle étoit femme, cette conſideration l'obligeoit à ſe faire violence. Que pourriez vous me dire, apres m'avoir rendu malheureux, reprit-il triſtement? quels ſentimens croyez vous m'avoir inſpirez, & de quel œil penſez vous que je vous regarde? Je ſçai que vous ne m'avez jamais eſtimée, repondit elle, & je ſçai encore mieux que je vous ay trop aimé. Vous imaginez vous qu'on puiſſe être ſans reſſentiment, quand on a des deſirs violens, & qu'on n'inſpire que du mepris? Je n'ay rien épargné pour vous tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

cher, je me ſuis oubliée moi même, pour ne ſonger qu'à vous; vous ne m'avez tenu compte de rien, & j'ai crû pour ma conſolation vous devoir priver d'une veüe, qui vous étoit trop chere. Ouï, j'ai trompé Mendoce; & bien loin de m'en repentir, je ne ſonge qu'a m'en feliciter. Vous ſouffrez, dites vous, & n'ai-je rien ſouffert: les peines ne ſeroient elles que pour moi? Helas! interrompit D. Jean, ſi vôtre tendreſſe me cauſe un ſupplice éternel, que devrois-je attendre de vôtre haine? Je ne vous abuſerai point: j'aimeray Mendoce, toute ma vie, libre ou dans ſa retraite. C'eſt ma premiere paſſion, & l'unique qui occupera mon cœur. Elle étoit innocente, & ne devoit pas m'attirer de ſi terribles ennemis. Quelle gloire, apres tout, vous pouroit apporter une conqueſte comme la mienne, quand vous poſſedez entierement le Roy, & que

que vous avez en Perez, un amant si plein de zele & de soumission ? Ah ! Prince, s'ecria telle, qu'il y a de malignité dans cette raillerie ! Je ne l'oublierai pas & si vous ne pouvez m'aimer, songez que vous devez me craindre. Comme je ne souhaitte point vos faveurs, reprit le Prince, & que vous avez fait tout le mal que vous pouviez faire, je ne m'allarme point de vos menaces. D. Jean n'attendit pas sa reponce, & elle se retira, outrée de colere, & fit vœu de le persecuter jusques a son dernier soupir. Perez la trouva furieuse : elle l'accusa des mepris de D. Jean : il se plaignit en vain : on n'avoit plus besoin de ses services ; il fut traité avec plus de mepris que jamais.

Ruy Gomez qui aimoit toûjours Mendoce & ne la pouvoit voir, voulut chercher a l'oublier aupres de sa femme, qui avoit encore assez de charmes : mais il la trouva pleine de chagrin & insensible a ce retour.

Enfin D. Jean partit sans pou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

voir obtenir une ſeconde entrée dans le couvent : il fallut ſe contenter d'ecrire & de recommander ſes interets amoureux a Ulloa. Le Prince de Parme fut du voyage, & les Princes Rodolphe & Erneſt fils de l'Empereur Maximilien, avec une infinité d'autres perſonnes conſiderables.

D. Jean ſe rendit a Gennes, & paſſant de là où ſa preſence étoit neceſſaire, comme General des forces chrêtiennes, il ſe fit admirer par tout, & ne fut envié de perſonne.

Son Armée étoit puiſſante, & celle des Turcs ſe trouva formidable. La ſaiſon s'avançoit pour un combat naval : le tems preſſoit, & quoi qu'il y eût de grandes difficultez, D. Jean les ſurmonta toutes.

Pertau homme aguerry & d'une grande experience commandoit la Flotte Ottomane. Ce fut a la veuë de Lépante que ces deux nom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

nombreuſes armées s'attaquerent; jamais on ne vit un ſi grand feu, tant d'ordre ni de valeur de part & d'autre. l'Air étoit plein de fumée epaiſſe: la mer le fut bientôt de ſang, de morts, & de débris. D. Jean combattit contre le General Ali, Turc des plus qualifiez, & des plus redoutables: il le tua de ſa main, tailla des Janniſſaires & d'autres ſoldats qui le ſoutenoient en pieces; prit ſa Capitaineſſe, & fit deux de ſes fils priſonniers. Enfin il n'y eut point de Chrêtien en cette occaſion qui ne ſignalat ſon courage. D. Jean s'y couvrit d'une gloire éternelle, triomphant entierement des Turcs plus puiſſans en Vaiſſeaux & en hommes, & rendant Lépante memorable par leur defaite.

Pertau qui n'avoit été au combat qu'a la perſuaſion d'Ali, deteſta ſa memoire, & plaignit peu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſa mort, deſeſperé de tant de pertes.

D. Jean apres ſa victoire fut en triomphe a Meſſine, & en ſuitte a Naples. On éleva des Arcs & des Obeliſques en ſon honneur à Rome, & l'on inſtitua la fête de nôtre Dame de la victoire en conſideration des avantages qu'il venoit de remporter a Lépante. Les deux fils d'Ali ſentirent differemment leur malheur. Le plus jeune le ſupporra: mais l'ainé en mourut de chagrin.

Cependant Mendoce regnoit toûjours dans le cœur de D. Jean; il y penſoit inceſſament, & l'aimoit avec la même violence.

Son abſence, & ſes perils firent ſentir a la Princeſſe d'Eboly, que la colere ne l'avoit pas guerie; elle fit ce qu'elle put pour obliger le Roy a rapeller D. Jean: mais il n'étoit pas tems encore. Les vents empecherent l'execution de di-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

diverſes entrepriſes contre les Turcs. Philippe qui étoit informé de leurs deſſeins ſur Tunis, ordonna a D. Jean d'y faire voile: & le Prince qui n'aimoit plus que les occupations perilleuſes, lui obeit avec plaiſir, & porta en Afrique le bonheur qu'il avoit eu a Grenade & a Lépante, prenant Tunis, & les autres places de quelque importance.

Le Pape Gregoire XIII. charmé des expeditions glorieuſes de D. Jean d'Autriche, qui étoient ſi avantageuſes a la chretienté, envoya Ormanette Nonce en Eſpagne pour ſolliciter Philippe de donner le titre de Roy de Tunis a D. Iean. Ce jaloux Monarque vouloit bien profiter de ſes victoires: mais il n'étoit pas d'humeur a les recompenſer, & la Princeſſe d'Eboly qui aſpiroit a revoir le Prince quelque mepris qu'il eût pour elle, fortifia la jalouzie de Philip-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pe, & l'obligea a le rapeler. Le Pape, qui ne ſongeoit qu'a l'interêt de la religion, voyant qu'on ne repondoit point a ſa premiere intention, propoſa le mariage de D. Iean d'Autriche avec Marie Stuart Reine d'Ecoſſe, priſonniere dans Londres a la verité, mais ſouhaitée de tous les Romains; croyant qu'avec des forces conſiderables, la valeur de D. Iean la tireroit aiſement de ſa captivité. Quand Philippe auroit eu quelque diſpoſition pour ce deſſein, la Princeſſe d'Eboly s'y ſeroit bien oppoſée: mais il ne ſongea qu'a faire revenir le Prince d'Italie, apres la conqueſte de Tunis.

Comme Mendoce n'avoit point fait de vœux, les craintes de la Princeſſe d'Eboly n'étoient pas finies, & elle ſe ſervit des bruits qui ſe repandirent du mariage de D. Jean & de la Reine d'Ecoſſe, pour determiner cette fille, qui prit enfin

ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

sa derniere resolution, regardant comme un ordre necessaire d'accomplir ce qu'elle avoit tant differé. La nouvelle qu'on prit tant de soin de lui apprendre, & qui par l'artifice des creatures de la Princesse d'Eboly devint bien tôt l'entretien general du couvent, ou l'on nommoit par avance D. Jean le liberateur de l'innocence, & l'Appui de la religion Romaine: Mendoce n'en fit aucun doute, & ne laissa plus desperance a D. Iean, qui en avoit conserve jusques alors, étant seur de la faveur du Pape.

Il apprit ce dernier malheur en arrivant a Madrid, & n'étant plus sensible a rien, on le trouva si abbatu, qu'on s'etonna de voir tant de foiblesse a un homme qui venoit de montrer tant de courage.

Quoi que Philipe n'eût aucune envie de le voir époux de Marie Stuart, il lui parla de ce dessein

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

pour ſatisfaire le Pape. Le Prince affligé, le rejetta entierement, & le Roy lui dit qu'il lui deſtinoit le gouvernement de Flandre.

Il ne pouvoit plus vivre a Madrid, depuis que la veüe de Mendoce lui étoit abſolument interdite. La Princeſſe d'Eboly le perſecutoit toûjours avec un front qui ne rougiſſoit pour quoi que ce pût étre, ne menageant plus rien, & hazardant tout pour toucher D. Jean: & le voyant conſtant dans ſes froideurs, elle ouvrit ſon ame a Perez mille fois irrité contre elle & autant de fois adouci, lui demanda le ſecours de ſes artifices, quelle paya peut étre d'avance, & le trouvant toûjours diſpoſé a la ſervîr, elle ſe conſola plus aiſement.

D. Jean voyant que Mendoce avoit interrompu tout commerc avec Ulloa même, ne ſongea plus qu'a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

qu'a ſortir pour toûjours de Madrid. Philipe qui ne l'avoit jamais aimé, parce qu'il étoit trop aimable, ne s'oppoſa point a l'envie qu'il avoit d'en partir, & il prit la route de Flandres, ou il étoit ardamment ſouhaitté, ne laiſſant à la Princeſſe d'Eboly qu'une confirmation de ſon indifference, & emportant avec lui le ſouvenir de l'aimable Mendoce.

Quoi que le Roy de Caſtille fût deteſté en pluſieurs endroits par ſes injuſtices, & la protection ou plûtôt l'authorité qu'il avoit donnée aux barbaries du Duc d'Albe: & que les apparences d'une devotion outrée n'euſſent pû cacher l'horreur de la mort de D. Carlos, & de la Reine Elizabet : il ne laiſſa pas d'epouſer en quatriemes nopces Anne d'Autriche fille de Maximilien ſecond, qui avoit auſſi été deſtinée a D. Carlos. Peut étre que ſi l'on eût conſulté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

ſes inclinations, elle n'auroit pas pris un tel époux, effrayée du deſtin de celle qui l'avoit precedée, & peut étre auſſi que plus ambitieuſe que timide, ces conſiderations ne l'en auroient pas empechée. Elle étoit bien faite, ſpirituelle: mais fiere & plus imperieuſe qu'Elizabet.

La Princeſſe d'Eboly qui n'eſperoit plus rien, ne ſongea qu'a venger ſa beauté; & comme elle avoit une adreſſe pernicieuſe, D. Jean ne fut pas plûtôt éloigné qu'elle jetta mille terreurs dans l'Ame de Philipe. Elle lui dit que D. Jean n'avoit refuſé en apparance Marie Stuart, que pour avoir le tems de ſe faire un parti en Flandre, & qu'il s'étoit vanté en ſecret de ſe rendre aiſement maitre de l'Eſpagne, s'il pouvoit devenir Roy d'Ecoſſe: qu'ayant le Pape & les Princes Chrêtiens dans ſes interets, il pouvoit faire de terribles entrepriſes.

Enfin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

Enfin Perez & elle parlerent avec une éloquence ſi maligne, que Philipe ne ſongea plus qu'a ſe defaire d'un homme ſi dangereux.

Les Eſpagnols ſont beaucoup plus ingenieux que les autres hommes pour commettre de pareils crimes. Perez n'en avoit pas étudié inutilement la pratique : & pendant que D. Jean toûjours grand, & toûjours genereux, regloit les affaires de Flandres avec beaucoup de ſoin & de ſuccez, le plus ingrat de tous les Rois lui preparoit une mort lente & cruelle ; triſte, recompence de tant de ſervices importants!

Peu avant ce malheur, Marguerite de France fille de Henry ſecond & de Catherine de Medecis, fit le voyage de Spaa ſous pretexte d'y prendre les eaux. Cette Princeſſe eſt s'y fameuſe par ſes galanteries, qu'il ne ſeroit pas difficile de croire qu'en paſſant par Namur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

elle auroit bien voulu ajoûter la conquête de D. Jean a tant d'autres que ſa beauté avoit faites. Le Prince la receut avec beaucoup de reſpect: mais il ne ſentit pas autre choſe. On pretend que le voyage de la Reine de Navare n'étoit pas ſans miſtére, & que la Cour de France avoit confié a ſon adreſſe, le ſoin de découvrir des ſecrets importans. D. Jean d'Autriche la regalla magnifiquement de tout ce qui peut plaire aux Dames, prenant ſur ſes chagrins, pour temoigner de la conſideration à une Princeſſe étrangere, dont la ſœur avoit porté la couronne de Caſtille. La Princeſſe d'Eboly informée de toutes ces fêtes ſi peu convenables a la melancholie de D. Jean, crut que la Reine de Navare avoit fait ce qu'elle n'avoit pu faire, & rendit ces apparences ſi criminelles au Roy, lui faiſant comprendre que la France en profiteroit, qu'il la laiſſa tout entreprendre. On commença par ſe defaire des perſonnes que D. Jean conſideroit. Eſcoviedo fut maſſacré, parce qu'on le croyoit trop fidelle pour le Prince, qui prit lui même un poiſon lent preparé avec tant de ſoin qu'il ne pouvoit échaper a ſa malignité.

Il ne fut pas long-tems a ſentir qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

qu'il étoit mortellement attaqué. Le Prince de Parme qui l'avoit toûjours tendrement aimé ſe trouvant alors auprés de lui, fut effrayé de ſon mal; & D. Jean ſeul en vit le danger ſans emotion, ſes deplaiſirs, & les perils de ſa vie, lui ayant rendu la mort familiere.

Il donna des marques de ſa reconnoiſſance a tous ceux qui l'avoient ſervi: & dans ſes derniers momens, s'adreſſant au Prince de Parme qu'il crut bien devoir étre ſon ſucceſſeur au gouvernement de Flandre.

Je meurs en vous aimant, mon cher Prince, lui dit-il, & je vous proteſte que je n'ai point d'autre chagrin que celui de vous laiſſer expoſé a une deſtinée comme la mienne. C'eſt un exemple dont vous devez profiter. Laiſſez moins éclater vôtre vertu ſous cet injuſte regne ou elle peut paſſer pour un grand defaut. Je ne reproche rien a mes ennemis, ils me rendent un grand ſervice en terminant des jours qui ne pouvoient être qu'infortunez, & j'ai aſſez vecu, puis que j'ai fait ce que je devois faire pour ne pas deshonorer le ſang de Charles Quint. Faites ſçavoir je vous conjure a la trop ſevere Mendoce que je lui ſuis fidelle juſques a mon dernier ſoupir; & que c'eſt peut-être ce qui pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

precipite ma fin. Je n'ay jamais eu d'amour que pour elle. La force m'abandonne. Adieu Prince, Adieu Mendoce. Une foibleſſe interrompit ce diſcours: mais revenant enſuite, il parla encore, mépriſa Philippe comme il le meritoit, deteſta la Princeſſe d'Eboly, & mourut dans les bras du Prince de Parme avec une conſtance admirable, trop tôt pour les peuples qui eſperoient en ſa valeur, mais trop tard encore pour les cruels ennemis que ſon merite lui avoit faits.

Toute la terre qui l'avoit admiré deplora ſon infortune. Mendoce dans la ſolitude revenuë de toutes ſes erreurs le pleura toute ſa vie. Quiciada & Ulloa ne ſupporterent plus le jour qu'avec chagrin. La Princeſſe d'Eboly ne vit pas ſon ouvrage ſans des remords terribles.

Mais le Ciel ne laiſſa pas tous les crimes qui ſe commirent ſous le regne de Philippe ſecond impunis, & il en fit avec le tems une vangeance exemplaire.

F I N.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45

533233.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 45